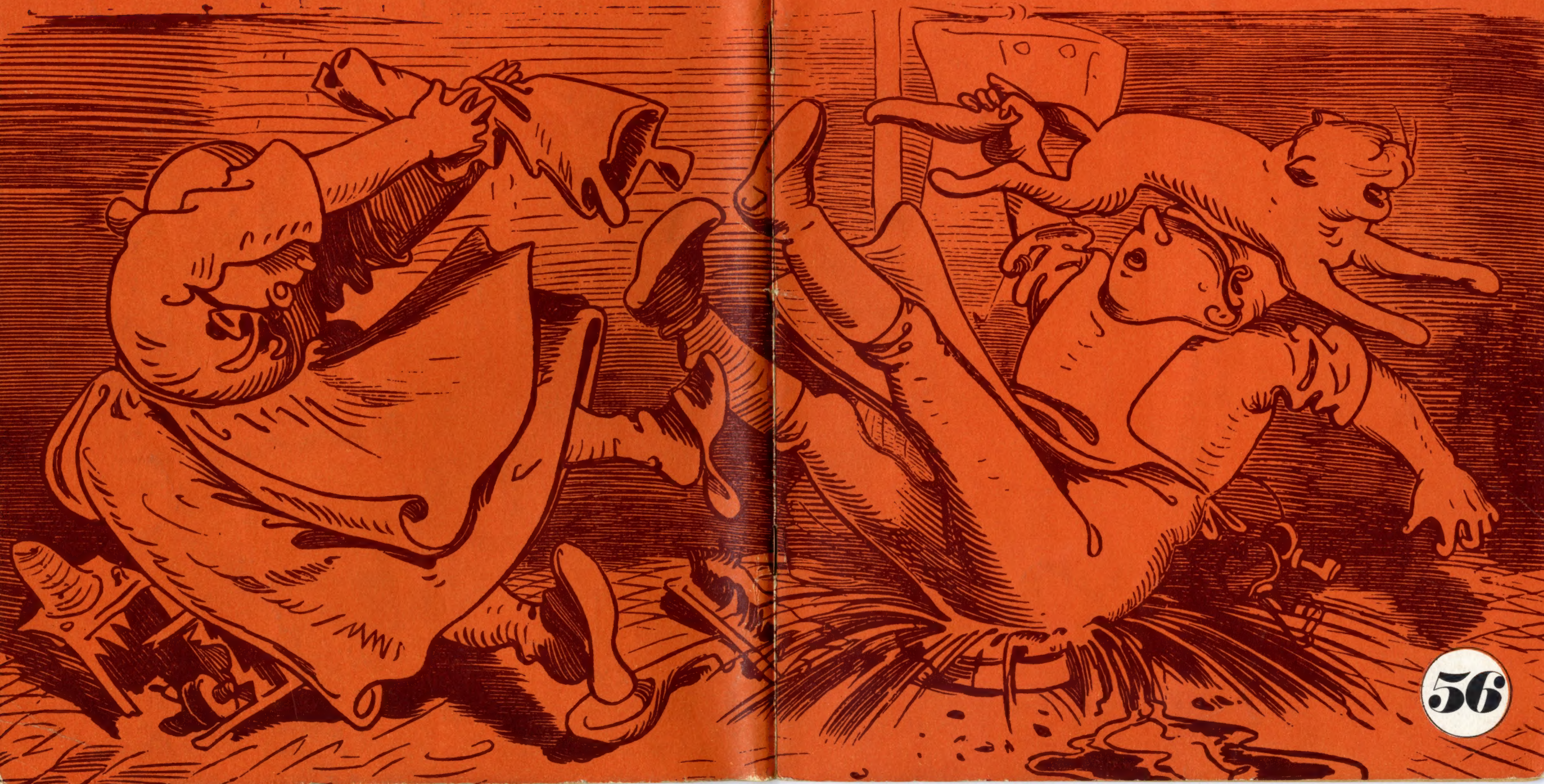


charlie



LES LUNDIS DE DELFEIL DE TON

« J'irai cracher sur vos tombes » peut donc maintenant paraître. « Sam Bot », lui, ne paraîtra plus. Vous connaissez pas « Sam Bot » ? « Sam Bot », c'est « le magazine du rire agricole qui marche en commun avec ses lecteurs ». C'était un mensuel. Il est passé à la charrette de la mère La Censure. C'était dans le « Journal officiel » du 10 juillet, signé Marcellin. « Goldboy », « Jacula », « Lucrèce », « Isabella », « Jungla », « Luciféra », « Vénus de Rome » et « Sam Bot », tous édités par Elvifrance, a plus, fini, interdits aux moins de dix-huit ans, interdits à l'exposition, à l'affichage, à la publicité. C'est la forme de censure la plus dégueulasse, la plus répugnante, c'est celle qui n'ose même pas dire son nom.

Dans le « Journal officiel » du 10 juillet, il y en a une page et demie, d'interdictions de lire signées Marcellin. Quel pourfendeur de livres, ce Marcellin ! Quel éteignoir ! Quel homme d'action ! Il a pas plus tôt dissous la Ligue Communiste, il nous empêche de lire « Sam Bot ». C'est vraiment pas le mec feignant.

LES FERS AU CHAUD DE MARCELLIN

L'autre jour, on parlait de la revue de vulgarisation sexologique « Union » et de deux autres revues du même genre qui venaient de perdre leur numéro d'inscription à la commission paritaire des entreprises de presse sur incitation de l'administration. La perte de ce numéro d'inscription veut dire que ces revues ne bénéficient plus de certains tarifs et de certaines détaxations réservés à tous les journaux. On vous disait comme ça nous paraissait grave, parce que ça ouvrait la porte à tous les abus et que, de proche en proche, on risquait de voir grignoter par une discrimination financière supplémentaire, qui pouvait augmenter indéfiniment, les quelques possibilités qui restent de pouvoir créer de nouveaux journaux. Le prétexte, pour créer le précédent « Union », a été que cette revue ne



L'image la plus « osée » de « Vénus de Rome », publication interdite au « Journal Officiel » du 10 juillet 1973.

présente pas « un caractère d'intérêt général quant à la diffusion de la pensée ». Pour « Luciféra », « Jacula », « Goldboy », etc., la direction des impôts avait envoyé la lettre suivante au secrétaire général des Messageries de la Presse Parisienne (N.M.P.P.) :

« Monsieur le Secrétaire Général,

Par demande adressée à la Direction Générale des Impôts vous avez demandé de vous faire

connaître le taux de la taxe sur la valeur ajoutée applicable aux brochures éditées sous le titre « Isabella » par la Société ELVIFRANCE, 7, villa Robert-Lindet à Paris 15^e.

J'ai l'honneur de vous informer que mon Administration estime que si lesdites brochures présentent bien en la forme les caractéristiques d'un livre, par contre, elles ne sauraient, quant au fond, être considérées comme tel.

En effet, présentées sous la forme de bandes dessinées, ces brochures, qui ne mentionnent aucun nom d'auteur et ne comportent qu'un texte extrêmement réduit et dénué de toute valeur intellectuelle, ne peuvent être considérées comme ayant pour objet l'enseignement ou la diffusion de la pensée ou de la culture.

En conséquence, je vous précise que lesdites brochures sont bien passibles de la taxe sur la valeur ajoutée au taux normal de 20 % et qu'il en est de même des ouvrages édités également par la société ELVIFRANCE sous les titres suivants : « Goldboy », « Luciféra », « Lucrèce »,

« Vénus de Rome », « Jacula », « Sexycolt », « Jungla » et « Terror ».

Veuillez agréer, etc. »

C'est daté du 4 juillet. Le 10, Marcellin réglait définitivement le problème. L'éditeur de ces brochures, qui se voit d'un coup interdire quasiment tous ses titres, a fait le tour des journaux. Partout, on l'a écouté poliment. A Hara-Kiri, on s'est senti concerné. Les autres auraient bien dû en faire autant.

On s'est senti concerné parce que toutes les interdictions qui nous sont tombées dessus, elles nous sont tombées dessus exactement pour les mêmes raisons que pour « Luciféra » ou « Sam Bot ». On s'est senti concerné parce que l'indifférence totale de la presse, on l'a connue comme la connaît l'éditeur qui venait nous voir. La seule fois où on ne l'a pas ressentie, cette indifférence, ça a été à l'interdiction de l'Hebdo-Hara-Kiri. Il avait fallu attendre dix ans pour qu'on daigne parler de nous, cesse de nous mépriser sans savoir, cesse de dire, comme le directeur des impôts, que nos bandes dessinées, « ne comportant qu'un texte extrêmement réduit et dénué de toute valeur intellectuelle, ne peuvent être considérées comme ayant pour objet l'enseignement ou la diffusion de la pensée ou de la culture ».

En quoi le directeur des impôts est-il compétent pour juger de la valeur intellectuelle de « Sam Bot » ? Quelle est la balance qui permet à M. le directeur des impôts de distinguer entre la merde Michel-Droit et la merde « Sam Bot » ? Et si nous, lecteurs, nous considérons qu'il y a infiniment plus de « valeur intellectuelle », de drôlerie, d'invention, dans « Sam Bot » que chez Michel-Droit ? Et si, nous, nous voyons bien que Sam Bot s'inscrit tout logiquement dans une tradition éternelle de loutfingue un peu gaillard qui a donné beaucoup plus de chefs-d'œuvre au cours des siècles que la pauvre littérature étriquée bourgeoise à la Michel-Droit ? Il ne s'agit pas d'empêcher Michel-Droit de publier. Simplement, nous demandons pourquoi empêcher

« Sam Bot » ? Il n'y a rien, dans « Sam Bot », qui puisse justifier une interdiction. Quand je lis « Sam Bot », moi, j'y retrouve des échos de la bonne saine grossièreté, du bon gros jeu de mots, de la superbe incongruité que je trouvais, quand j'étais petit, à la lecture des « Pieds-Nickelés ». Ces Pieds-Nickelés qu'on ne cesse de lire depuis cinquante ans, quand les Michel-Droit se succèdent les uns aux autres sans qu'on se rappelle seulement leur nom. Au temps du muet, on tournait des kilomètres et des kilomètres de films. Des courts métrages par milliers. Lesquels sont encore visibles ? Lesquels sont les seuls, je dis bien les seuls, à être projetés à la télévision et ailleurs ? Les bonnes grosses vieilles bandes comiques bien connues, à la « Sam Bot ». « Sam Bot », c'est con. Bien sûr, que c'est con. Ça le sait, que c'est con. Michel-Droit, ça le sait pas. « Sam Bot » est con, comme nous on est bête et méchant. C'est son droit. Plutôt, ça devrait l'être, et il faut être bien aveuglé par les critères de « bon goût » et de « vul-

garité » pour se désintéresser de la liberté d'expression de « Sam Bot ». Se désintéresser du sort de « Sam Bot » (et des autres), comme tout le monde le fait, c'est pratiquer le racisme culturel, c'est s'aveugler sur les vraies lectures populaires, c'est ne pas voir les faits « culturels » où ils sont. Marcellin est moins



Image publicitaire pour un film parue dans « Le Monde » juillet 1973.

bête que vous tous, intellectuels et journalistes assis sur vos piles de bouquins de la NRF, et qui ne daignez pas en descendre pour défendre le droit à la parole de « Sam Bot » et le droit au rire gros et gras de ses lecteurs. Ça fait du bien, de rire gros et gras, et Marcellin le sait bien. Marcellin sait aussi que l'esprit « Sam Bot », qui ridiculise la culture officielle, le monde officiel, ses coutumes, ses structures, ses rites, et jusqu'à cette absence de signature qui choque si fort le directeur des impôts, charrie bien plus d'esprit de liberté, décrasse davantage de la chaude naïserie ambiante, que la plupart des livres que les lecteurs de « Sam Bot » ne liront jamais. Faut pas non plus venir me dire que j'ai dit que les « Sam Bot » étaient des chefs-d'œuvre. Faut pas non plus croire que Marcellin, en interdisant « Sam Bot », voit très loin. Simplement, il fait fonctionner la censure pour la maintenir en bon état de marche. Il tient toujours ses fers au chaud, Marcellin.

D.D.T.
« CHARLIE HEBDO » N° 140,
lundi 24 juillet 1973.
Les lundis de Delfeil De ton
Du même auteur : « On peut
cogner, chef ? »
Editions du Square, 8 F, en
vente partout.



- 3 Pichard et Wolinski
PAULETTE
- 10 Reiser
LA VIE AU GRAND AIR
- 11 Feiffer
- 14 Al Smythe
ANDY CAPP
- 17 Cabu
CATHERINE
- 18 Pérez
- 20 Wilhelm Busch
CHAT ET SOURIS
- 27 Johnny Hart
B.C.
- 30 Willem
CHEZ LES ESTHETES
- 31 Schultz
PEANUTS
- 37 Cathy Millet
- 38 Herriman
KRAZY KAT
- 40 Maurer et Archey
AINSI VA LA VIE
- 47 Brant Parker et Johnny Hart
WIZARD
- 50 Glenat-Guttin
LA GAZETTE
DE LA BANDE DESSINEE
- 52 Alberto Breccia
L'ETERNAUTE

« Charlie » n'a pas porté bonheur aux productions Franco-Italiennes d'Elvifrance. Dans le mois qui a suivi l'ar-



tikel de Perez sur « Jacula, Lucifera, Jungla, Sam Bot, etc. » Toutes ces bandes ont été frappées d'interdictions diverses qui en empêchent la vente. Delfeil De Ton dit ce qu'il en pense dans « Charlie Hebdo », et je repasse l'article dans « Charlie » pour ceux qui ne lisent que des bandes dessinées.

Cavanna s'est amusé à traduire quelques pages de Wilhelm Bush. En France, il n'y a que les alsaciens qui connaissent Wilhelm Bush, et nous A ma connaissance, il n'existe aucune

édition sérieuse en français de ce dessinateur humoristique génial.

« Ainsi va la vie », c'est une bande américaine qui n'a pas eu de succès. Alors les auteurs se sont arrêtés après avoir réalisé les quelques pages que vous verrez dans « Charlie ». Il y a des « bides » plus honorables que certaines réussites.



J'ai reçu cette lettre :

« Monsieur le Rédacteur en chef, j'ai été outré de voir qu'un mensuel de la tenue de « Charlie » se laissait aller à reproduire des bandes

dessinées japonaises en les imprimant à l'envers. De toute manière, les lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes.



En espérant voir du Reiser dans le prochain numéro, je vous souhaite de bonnes vacances ».

Yukiko DELMAS.

Je rêve d'un « Charlie » bien imprimé sur du beau papier avec plein de pages et de la couleur. Si le prochain numéro est comme ça c'est que mon rêve est réalisé. Achetez-le à tout hasard. W.

Achetez CHARLIE HEBDO

**Le journal
qui profite
du malheur
des autres**

Directeur de la publication :
Georges Bernier
Rédacteur en chef : Wolinski
Ange tutélaire : Cavanna
Espion : Willem
Editions du Square, s.a.r.l. au
capital de 30.000 F
Siège social : 10, rue des Trois-
Portes, Paris-5^e
Téléphone : 633-27-34
Abonnement 12 numéros : 36 F
Etranger : 40 F
Dépôt légal : 3^e trimestre 1973
Imprimerie : L.M.F., Paris-20^e
Distribution : NMPP

PAULETTE

WOLINSKI
G. PICHARD

PAULETTE (résumé des chapitres précédents).
Ras-le-Bol-Ville, est-ce le bonheur ? Cette
question fait rire les gens qui y vivent, elle
inquiète ceux qui n'y vivent pas.





IL N'Y A PAS D'AÉRODROME À RAS-LE-BOL-VILLE, MAIS IL EXISTE PLUSIEURS ROUTES TERRESTRES OU MARITIMES. NOUS AVONS CHOISI LA MARITIME, ET, À L'AUBE DU 3^e JOUR, NOUS ÉTIONS EN VUE DE CE QUE L'ON DIT ÊTRE LA CITÉ DU BONHEUR.



TOUT DE SUITE, NOUS AVONS INTERROGÉ DES GENS... "MADAME, ÊTES-VOUS HEUREUSE ICI?"

CE QUI NOUS A FRAPPÉ À NOTRE ARRIVÉE, C'EST LA GRANDE DIVERSITÉ DES COSTUMES. CELA VA DU COSTUME CROISÉ TROIS BOUTONS À LA DJELLABA EN PASSANT PAR... RIEN DU TOUT.



TRÈS HEUREUSE.

POURQUOI?

PARCE QUE JE N'AI PAS DE SOUCHES!



ET VOUS MONSIEUR, ÊTES-VOUS HEUREUX?

AH! AH! AH!

BIEN SÛR QUE JE SUIS HEUREUX

AH! AH! AH!

POURQUOI?

PARCE QUE JE PEUX FAIRE TOUT CE QUI ME PLAIT



TOUS LES GENS QUE NOUS INTERROGIONS ÉTAIENT SOURIANTS, AIMABLES ET UN PEU IRONIQUES...

AH! AH!

hi! hi!



PERSONNE N'AVAIT L'AIR DE SE PRESSER ET POURTANT TOUT LE MONDE SEMBLAIT AVOIR QUELQUE CHOSE À FAIRE...

MONSIEUR, COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS LA RÉUSSITE APPARENTE DE RAS-LE-BOL-VILLE?

JE NE L'EXPLIQUE PAS, JE LA CONSTATE.

MAIS COMMENT LA VIE EST-ELLE ORGANISÉE ICI?



JE NE SAIS PAS, RIEN N'EST ORGANISÉ, EXCUSEZ-MOI MAIS J'AI PROMIS À MON VOISIN DE LUI DONNER UN COUP DE MAIN POUR FINIR SA MAISON.

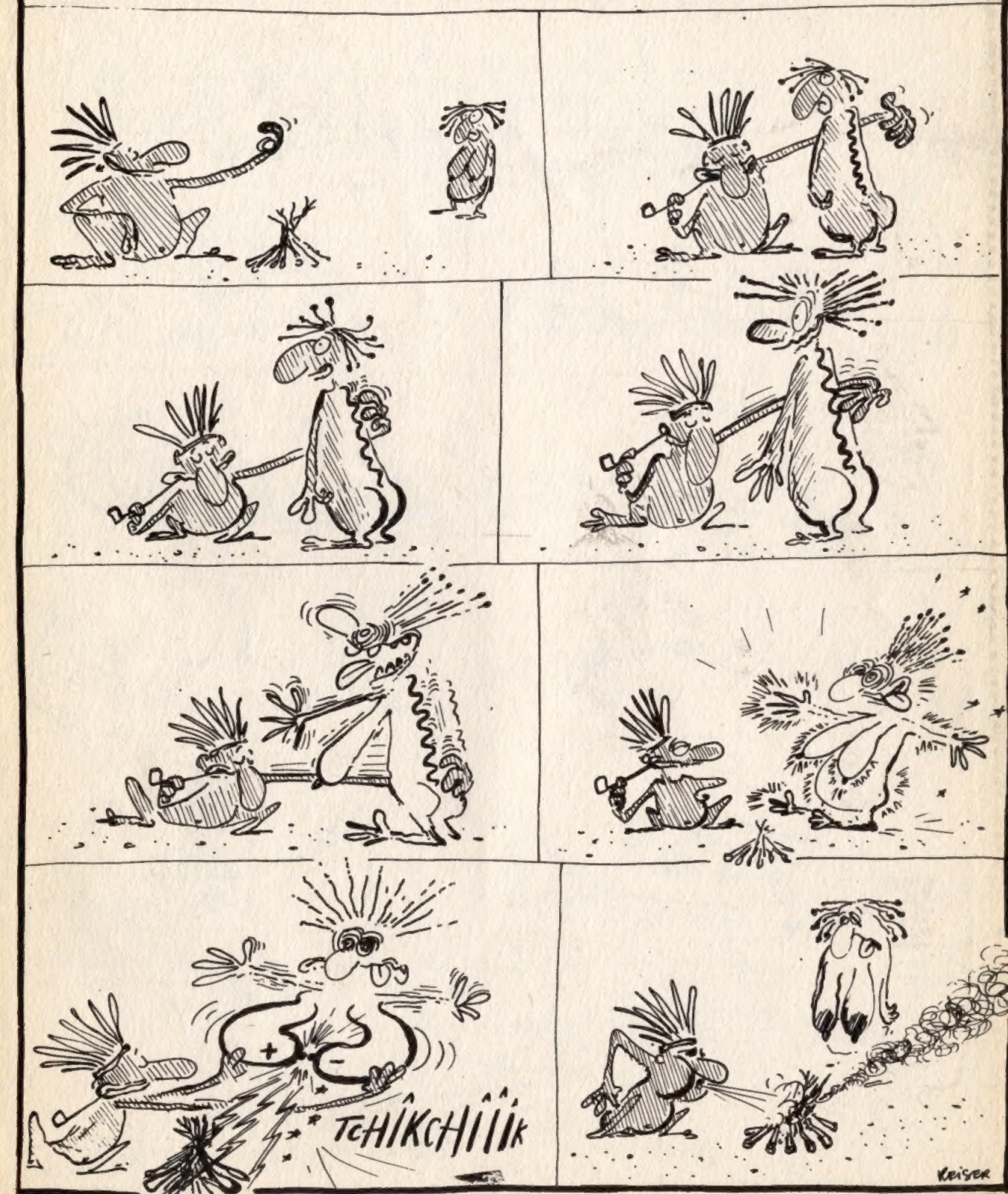




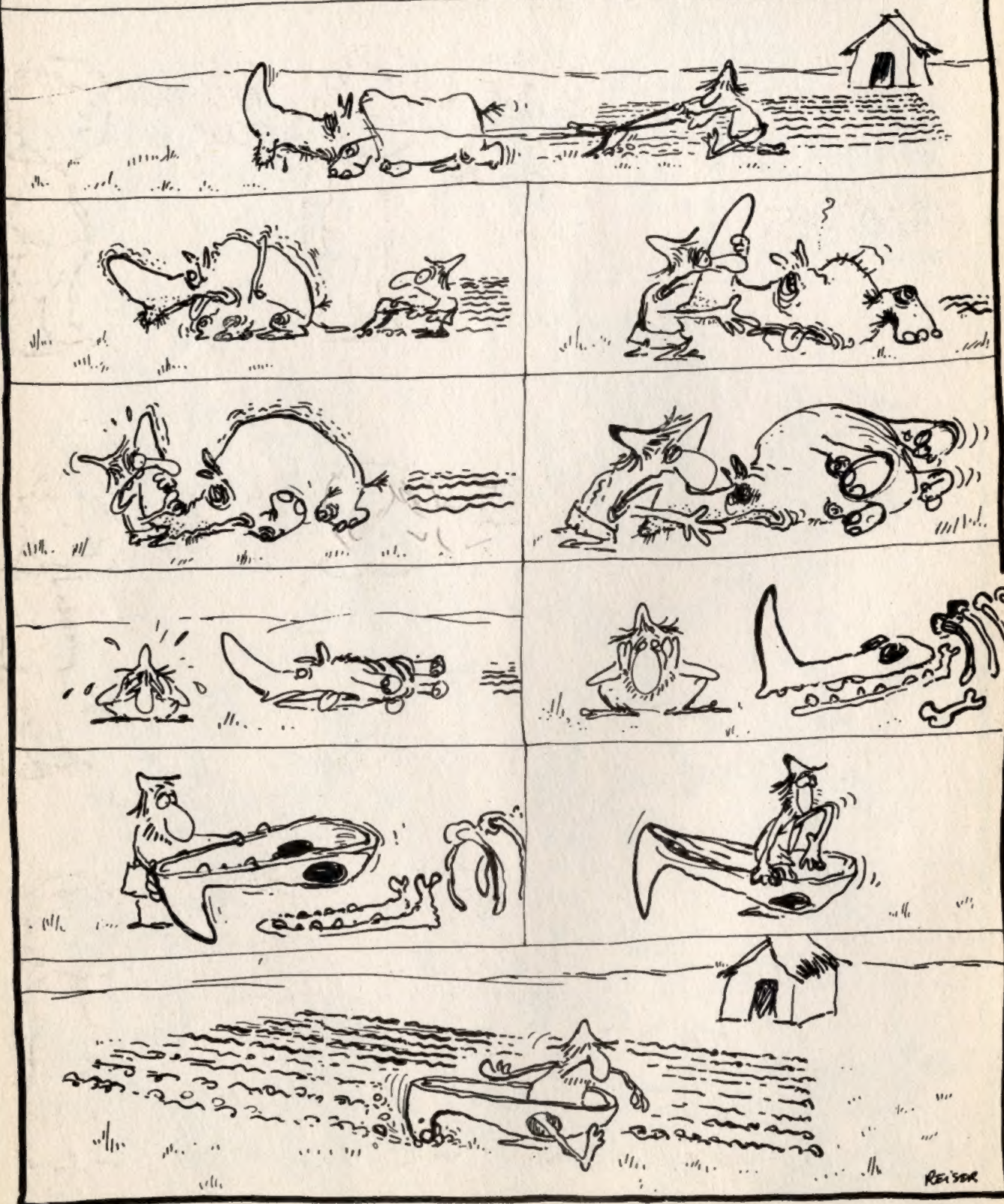
LA VIE AU GRAND AIR



LA VIE AU GRAND AIR



LA VIE AU GRAND AIR



Feiffer

JE SAIS
CE QUE
JE VEUX
ÊTRE
QUAND JE
SERAI
GRAND

UN
RIEN DU
TOUT

MAIS
JE NE
PEUX
PAS

PARCE QUE
ÇA BRISERAIT
LE
CŒUR
DE MA
MÈRE

ALORS
JE SERAI
MÉDECIN

ET JE
RENDRAI
MA MÈRE
FIÈRE
DE MOI

MAIS,
AU FOND
DE MOI,
JE SERAI
UN RIEN
DU TOUT

COMME ÇA
ELLE AURA
CE QU'ELLE
VEUT
ET MOI
J'AURAI CE
QUE JE VEUX

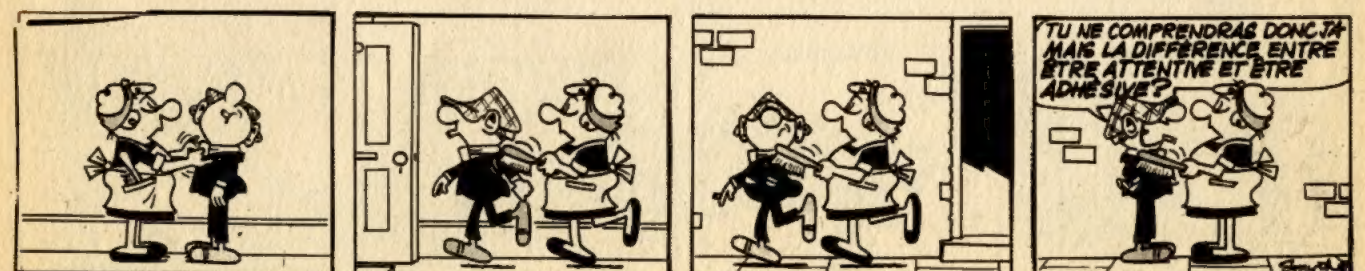
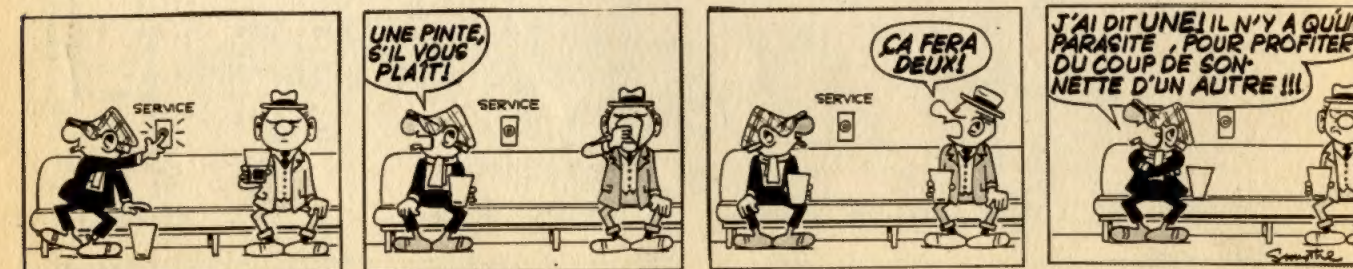
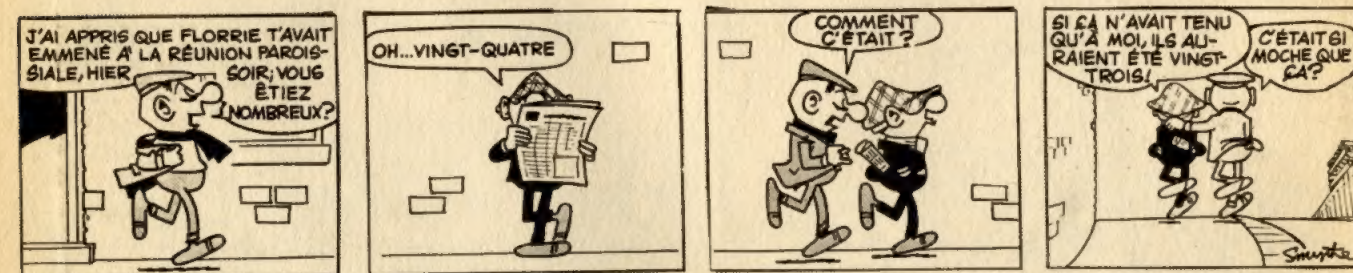
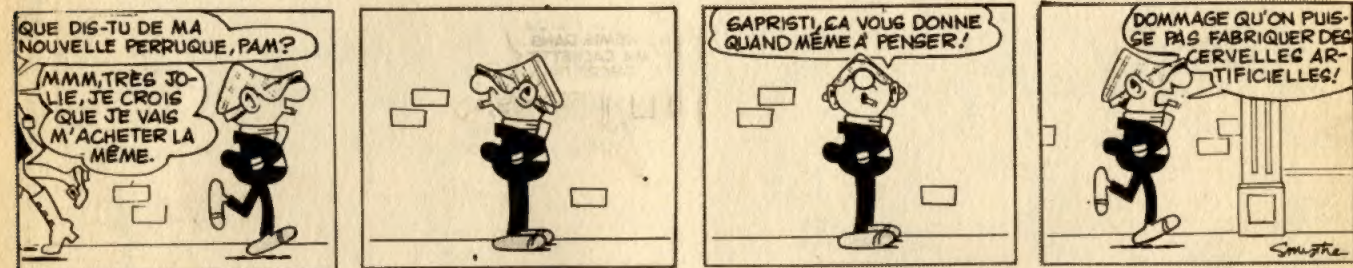
Publishers-Hall Syndicate

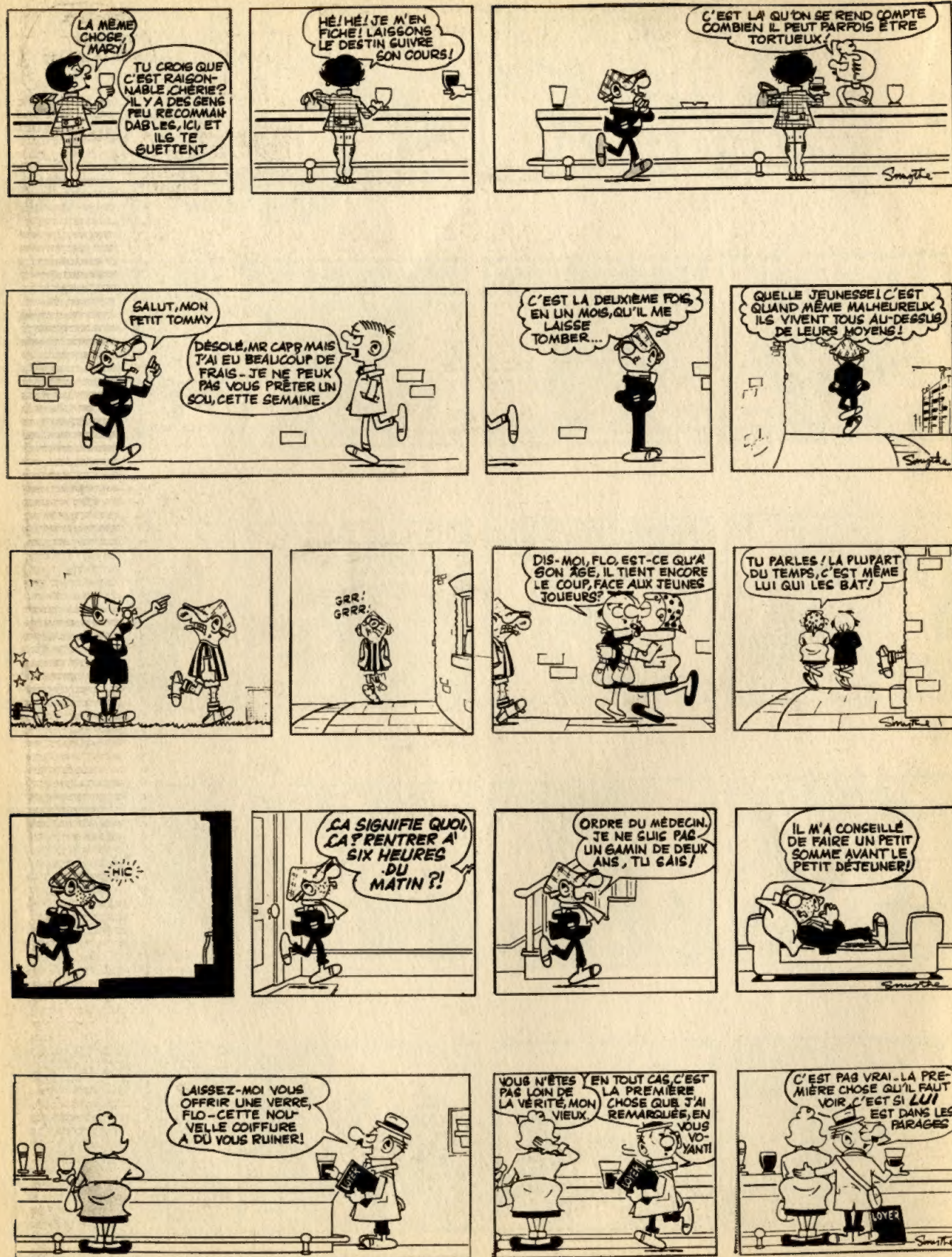
© 1972 JUB TERRY

7-30

© Graph-Lit

Andy Capp





Catherine



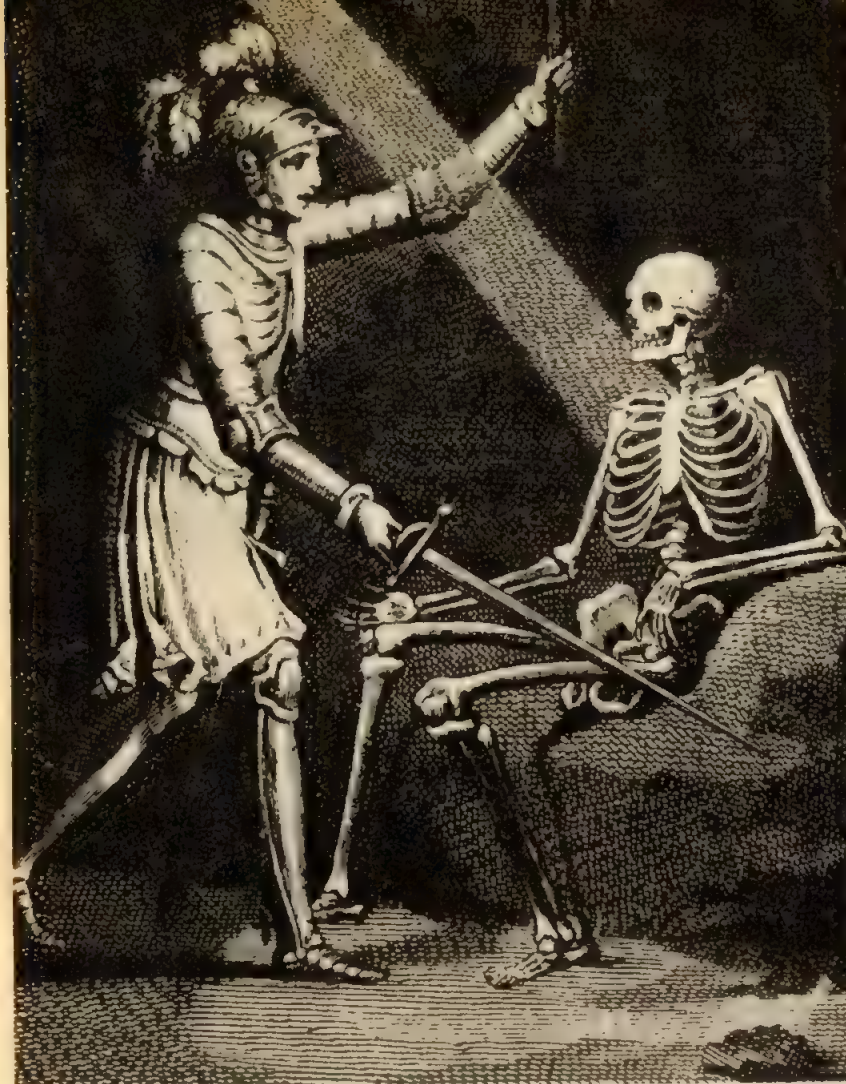
CINÉ LECTURE

La meilleure étude critique consacrée au meilleur cinéaste comique qui ait jamais existé est parue. Il s'agit du **BUSTER KEATON** de Jean-Pierre Coursodon. C'est sans aucun doute la meilleure étude, parce que c'est la plus volumineuse et qu'aux dernières pages, on y discute à perte de vue sur la structure du gag et sur les thèmes obsessionnels de l'univers keatonien. Il faut voir comment l'auteur remet à leur place les écrivains de la critique moyenâgeuse et balbutiante des années soixante qui se sont essayés à définir l'art de Keaton. Mais en dépit de son sérieux d'universitaire, Coursodon se garde de tomber dans les excès de la critique structuraliste et il ne se sert des grilles de la psychanalyse qu'avec la plus extrême prudence. Il n'y a donc rien à lui reprocher, si ce n'est un peu trop de sécheresse, un léger manque de sensibilité. Toute la première partie de son livre est d'une incontestable utilité, puisqu'elle consiste en descriptions détaillées, minutieuses (et jamais fastidieuses, on s'en doute) des courts métrages connus et inconnus de Keaton, de ses longs métrages et surtout de ses films parlants dont on ne sait fichtre rien et dont on a plaisir à découvrir l'existence même si c'est pour nous entendre dire qu'ils sont tous plus lamentables les uns que les autres (ce qu'on a toujours redouté). Il y a des tonnes de papier noirci sur Chaplin. Il n'y avait que très peu de choses sur Keaton, il y a maintenant une sorte de pavé très digeste qu'on aura l'occasion de sortir de sa bibliothèque plus souvent qu'à son tour.

(BUSTER KEATON - par JEAN-PIERRE COURSDON - SEGHERS - COLLECTION CINEMA CLUB - 472 pages - Chronologie - Filmographie - Éléments pour une télégraphie - Dictionnaire des collaborateurs - Bibliographie - Nombreuses illustrations).

LES NONNES SANGLANTES

Plus personne, de nos jours, ne songerait à se plonger dans la « curieuse phosphorescence » des romans dits noirs ou gothiques de la fin du XVIIIe siècle. On lit peut-être encore l'œuvre maîtresse du grand initiateur de cette vague de terreur, Horace Walpole (*Le Château d'Otrante*, en effet, a été réédité en France il n'y a pas si longtemps). On lit sûrement *Le moine* de Lewis, qui vient de faire un méchant film et le *Melmoth* de Maturin, mais on a laissé tomber Ann Radcliffe et toutes les imitations françaises des maîtres anglo-saxons qui fleurirent au temps frénétique de la Terreur révolutionnaire. Il y a pour cela de sérieuses raisons : ces romans sont



d'une épaisseur mortelle, souvent écrits à la diable (c'est bien le moins) et ils n'ont plus de vraiment effrayant que leurs moines assoiffés de luxure. Cependant, on se souvient d'avoir été jadis sévèrement chapitré par les surréalistes pour avoir longtemps préféré les orages désirés de Chateaubriand à la « phosphorescence » vantée par André Breton et l'on peut avoir le regret, aujourd'hui, d'ignorer les hauts moments d'une littérature hystérique d'ont l'imagerie ne doit pas manquer d'être exquise. Imagerie, le mot est juste, car elle existe. Et elle ne manque pas d'être exquise. Ces ouvrages étaient illustrés par des vignettes destinées à frapper les imaginations et à perpétuer le souvenir de leurs points culminants et de leurs instants forcés. Quelqu'un a eu l'idée de les faire paraître en album, utilisant en guise de légendes les passages auxquels elles se rapportent. On y trouve huit sections, toutes édifiantes : « Le couple » (amants transis, belles éperdues, sauvetages héroïques, pâmoisons mises en scène avec goût, mariages forcés, unions finales), « Demeures et décors » (vieilles tours, précipices, ruines élégiaques, nature rousseauiste, catacombes, architectures gothiques), « Le macabre » (squelettes ricanants, prisonniers pourrissant dans leurs chaînes, découvertes hideuses, autopsies, charniers), « L'insolite » (pyrotechnie spectrale, chimie amusante, diables cornus, rideaux qui s'agitent, tempêtes aussi soudaines qu'incompréhensibles), « Spectres » (revêtus d'armures, de linuels, brandissant des épées, des poignards, levant les bras dans l'imprécation ou l'avertissement pathétique, déguisés en mariées ou en nonnes, se mouvant dans une atmosphère glaciale ou s'éclairant à la lueur des lampes à huile), « Violences » (dames attachées en proie à des ours, séductions intempestives, viols contrariés, sommeils menacés), « Prisons » (Sainte Inquisition, cachots, cages, placards tragiques, ferrailles, échafaud), « Le moine et la religieuse » (prenant du bon temps, se flagellant, jouant de la harpe avec un art satanique, faisant le mur ou se faisant prendre aux cheveux par quelque démon, ce qui n'est généralement pas volé). Voilà le programme. Les textes (très courts) qui accompagnent ces images sublimes ne sont jamais aussi exaltants qu'elles. Il faut dire qu'ils sont très souvent extraits de contrefaçons françaises signées par des ci-devants désargentés qui se prétendaient traducteurs de l'anglais. On regardera les images longuement, humant ce ragot en connaisseur délicat, puis on le parcourra à toute vitesse, feuilletant le livre comme on fait des petits albums dessinés qui s'animent image par image, sous le pouce. On assistera à un défilé accéléré d'attitudes mélodramatiques et de situations improbables. Il y a de quoi s'amuser un bon moment.

(IMAGES DU ROMAN NOIR - par MAURICE LEVY - ERIC LOSFELD éditeur - 232 pages - 101 illustrations).

Michel PEREZ. 19



CHAT ET SOURIS

QUI ÇA, WILHELM BUSCH ?

Wilhelm Busch (prononcer « vi » et « bouche », c'est pas de l'anglais) (1832-1908), à peu près inconnu en France, est héros national en Allemagne. Il le mérite. S'il n'est pas l'inventeur de la bande dessinée, il n'est pas passé bien loin. Fécondité extraordinaire. Ça bouge, ça saute, ça grouille. Ça vit. C'est vrai. Bon, il savait dessiner, quoi. Un brin de sadisme. Un gros brin. Celui de ces époques sans psychologues. Dans les images d'Épinal, les enfants désobeissants étaient mangés par le loup, égorgés par l'ogre, brûlés tout vivants par les surnois allumettes. Chez Wilhelm Busch aussi, avec une grande richesse d'invention.

Si Wilhelm Busch n'est pas quand même tout à fait inconnu chez nous, c'est grâce à Max et Moritz, les deux sales mômes, héros de quelques-unes de ses petites histoires et qui, copiés sans vergogne par l'Américain Rudolf Dirks, devinrent, après passage au conformateur et adjonction de quelques traits exotiques (île lointaine, roi nègre, charabia yankee-

tudesque, malheureusement perdu dans les versions françaises), devinrent les fameux « Katzenjammer Kids », autrement dit : « Pim, Pam, Poum ». S'il faut absolument être plagié, autant l'être par un plagiaire de génie. Sur ce point, Busch n'a pas à se plaindre. N'empêche, il mérite d'être connu de façon plus directe qu'à travers ce reflet sophistiqué. Voici un petit échantillon de sa façon. Si vous aimez ça, on vous en donnera d'autres.

Les dessins de Wilhelm Busch sont toujours accompagnés d'un texte en vers de mirliton, c'est-à-dire qui se veulent mirliton, mais sont beaucoup mieux que ça. L'allemand se prête très bien à ce genre de fausses naïvetés charmantes. Les traduire toutes crues, ça ne donnerait que balourdises et tombe-à-plat. Alors, bon, j'ai retroussé mes manches pour essayer de rendre en français cette simplicité goguenarde, cette complicité, hélas sans ne faire d'illusions : le français ni moi ne sommes très aptes à ces jeux.

CAVANNA

Ort der Handlung: Die Küche.

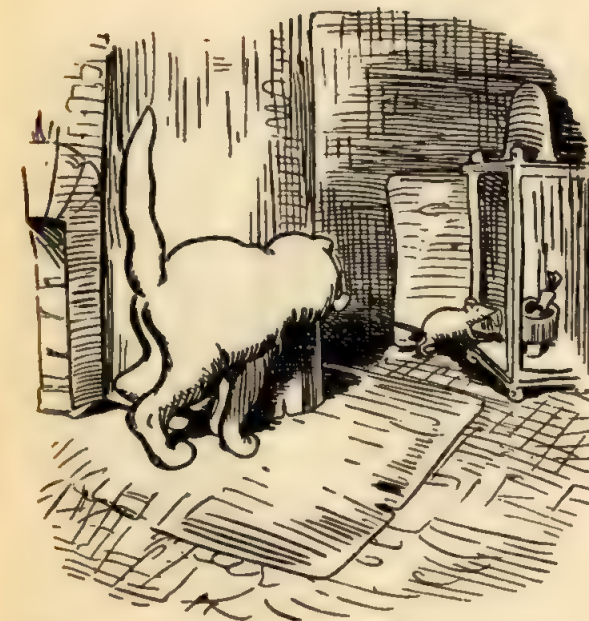
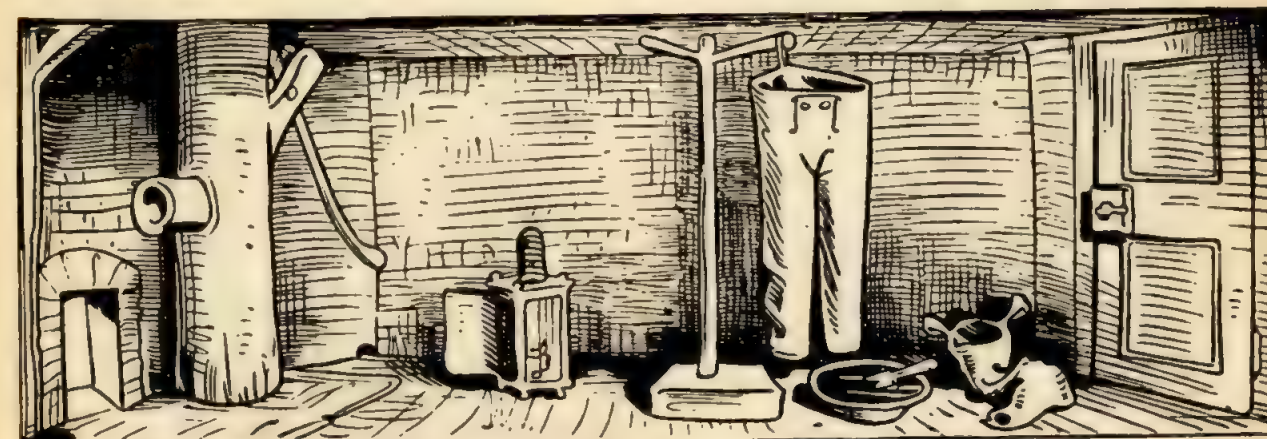
Links ein Mauseloch, rechts ein Loch im Stiefel.

Eine Pumpe.

Ein Kleiderstock, woran eine Hose hängt.

Eine Stallaterne und ein Topf mit Wicse.

Lieu de l'action : la cuisine.
A droite, un trou de souris. A gauche, un trou dans une botte.
Une pompe.
Un porte-habits auquel pend un pantalon.
Une lanterne d'écurie.
Une écuelle pleine de cirage.



Die Maus spaziert in die Laterne,
Der böse Kater sieht's von ferne.

La souris dans la lanterne
Se promène.
De loin le méchant chat la voit :
« Elle est à moi ! »



Schnapp springt er zu: das Glas zerbricht;
Die Maus, die kriegt er aber nicht.

Hop, il bondit : le verre se brise.
La souris, il ne l'a pas prise !



Den Kleiderstock erklimmt die Maus,
Der Kater nach in einem Saus.

*La souris grimpe au porte-habits.
Sans hésiter, le chat la suit*



Hier sausen sie durchs Hosenbein,
Die Maus heraus, die Katz' hinein.

*Dans la jambe du pantalon.
Taïaut, taïaut, ton compte est bon !*



Der Kater denkt: Dich krieg' ich noch!
Der Stiefel aber hat ein Loch.

*Ah, dit le chat, là, je t'attrappe!
Par le trou, la souris s'échappe.*



Hier springt denn auch die gute Maus
Bereits zum Stiefelloch heraus.

*Et la voilà, d'un bond gracieux,
Qui fuit hors de ces sombres lieux.*



Klatsch! fällt der Kater mit dem Kopf
In einen schwarzen Wichsetopf.

*Plaf! Le chat tombe, plein de rage,
Sur la tête, dans le cirage.*



Der Kater ist ein halber Mohr,
Die Maus springt in das Stiefelrohr.

*Plus qu'à moitié noir est le chat.
La souris : dans la botte, hop là !*



Die Maus läuft schnell ins Mäusenest;
Der Kater sitzt im Stiefel fest.

*La souris court jusqu'à son nid.
Dans la botte le chat est pris.*



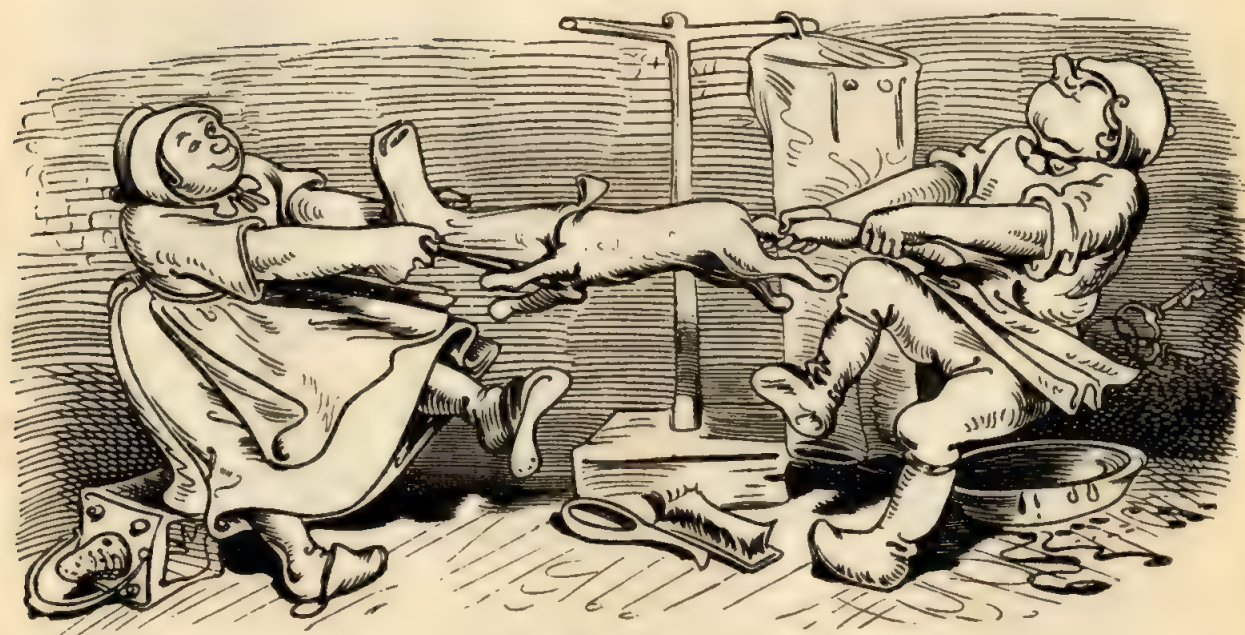
Ja, stelle dich nur auf den Kopf!
Der Stiefel bleibt dir doch am Schopf.

*Ni de la tête, ni des pattes,
De là tu ne te carapates !*



Die Köchin und der Hausknecht sehn
Mit Staunen an, was hier geschehn.

*La cuisinière et le valet
Accourent aux cris du chat*



Und beide sieht man mit Bemühn
An Katzenschwanz und Stiefel ziehn.

*Tirent à hue, tirent à di
Pour délivrer monsieur le chat*



Pardauz! Da haben wir es ja!
Sie liegen alle beide da.

*Ho hisse! Encore un coup... Ça y est!
Houlà, je tombe! crénon! A moué!*



Der Kater, der's verdient gehabt,
Wird eingeklemmt und abgeklappt.

*Attrape, chat, c'est pour ton bien!
S'il est content, il n'en dit rien.*



Und wenn sich einer schwarz gemacht,
Mit Wasser wird's herausgebracht.

Quand on s'est noirci de cirage
Il faut dans l'eau laver l'outrage.



Die Mäuse aber springen
Im Kreis herum und singen:

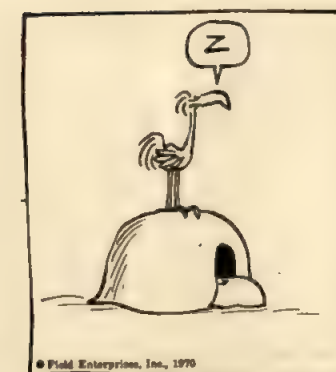
Der brave Stiefel hat ein Loch!
Der Stiefel lebe! Vivat hoch!

Les souris dansent en rond
Et chantent cette chanson :
La brave botte avait un trou !
Vive la botte ! Vive le trou !



JOHNNY HART

BK
(AVANT JÉSUS CHRIST)



GLOMP



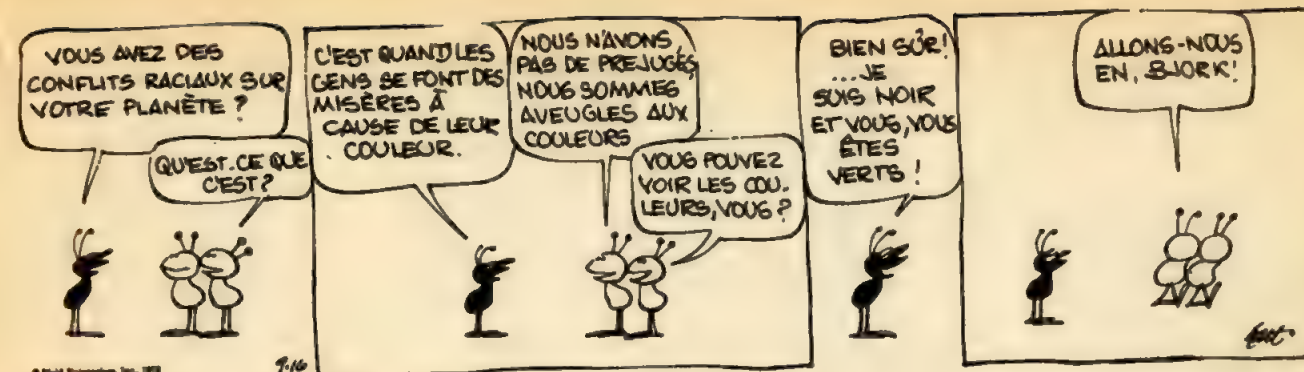
9-11

© Field Enterprises, Inc., 1972



© Field Enterprises, Inc., 1972

9-16



© Field Enterprises, Inc., 1972



© Field Enterprises, Inc., 1972

5-26



© Field Enterprises, Inc., 1972

9-13



© Field Enterprises, Inc., 1972

9-15



© Field Enterprises, Inc., 1972



© Graph-Lit

29

Les comix underground américains ne vont pas très bien. De plus en plus de titres et albums sont fait par de plus en plus de dessinateurs, mais les bons sont rares. C'est un des raisons que les comic books se vendent mal, même ceux de Crumb (qui vient de faire son deuxième disque en 78 tours). Les lois récentes contre la pornographie font renâcler les distributeurs et vendeurs underground aussi que les "normaux". Après la guerre de Vietnam le climat politique est changé, on sent la répression et l'indifférence. Une maison d'édition de comix comme Krupp arrête ses activités pendant les mois d'hiver, quand, curieusement, les comix sont spécialement mal vendus. Justin Green, dont l'histoire "La Rupture" dans le CHARLIE dernier est appréciée par un lecteur comme vomissement, devient chauffeur de taxi.



CHEZ LES ESTHETES!

Il écrit que comme chauffeur de taxi on peut fumer de l'herbe toute la journée. Il paraît donc que le forces de la répression n'auront même pas besoin d'un nouveau "Comics Code Authority" comme dans les années '50 pour achever des bandes dessinées qu'ils n'aiment pas. Un produit secondaire des comix est l'intérêt pour et la réédition des vieux comix d'horreur et d'épouvante des années '50, surtout la fameuse série "E.C. comics". Tout les nouveaux dessinateurs les avaient dévorés quand ils étaient jeunes et les allusions aux anciens maîtres sont innombrables, surtout dans les couvertures. Par exemple le récent "Tales from the Fridge" par Russ Jones et Bob Stewart. La couverture par Hack Davis est un hommage à Jack Davis, un des dessinateurs de l'ancien MAD et les E.C. comics. Récemment ré-édité est

"The CRYPT of TERROR", avec la couverture de Davis. En 1955 l'album était titré "Tales from the Crypt". Comparait-on le contenu des anciens et des nouveaux comix on voit que les E.C.s avaient des histoires mieux racontées, dessinées plus traditionalistes, mais que le horreur, la raison pourquoi ils avaient eu des ennuis, est royalement dépassé par les bandes dessinées d'aujourd'hui (qui d'ailleurs dans ce terrain sont toujours dépassés par les quotidiens). Un livre excellent sur les comic books américains est

chez "Bonanza Books" (Crown Publishers, Inc. 419 Park Ave South New York, N.Y. 10016, U.S.A.) Ce qui en est unique est que le livre contient avec chaque chapitre des histoires complètes, pas des des détails, qui font frustrant la plupart des livres sur bandes dessinées. Ils sont tous là Superman et ses imitations ennuyantes car invincibles qui se battaient contre les nazis. Ils ne sont intéressants que pour leurs adversaires: des créatures monstrueux, géniaux, bizarres qui étaient presque jamais tués pour des raisons économiques: une fois prochaine ils pourraient revenir. Donald Duck, Sheena queen of the Jungle, Plasticman, les Marvel Comics, Eerie, Creepie, E.C., underground comix, presque quarante histoires (dont une non-illustrée de Mike Spillane de 1942!) pour 45 francs.

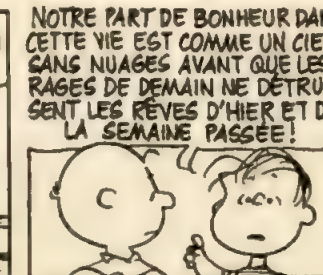
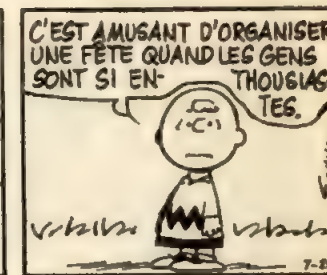
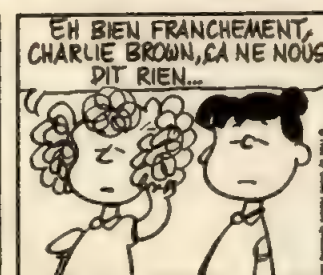


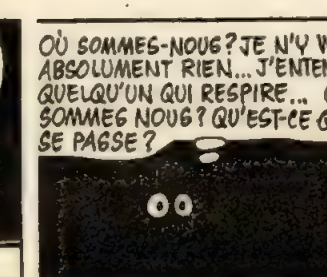
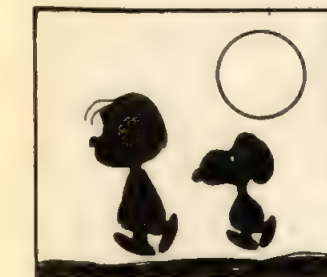
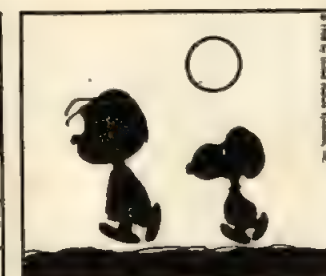
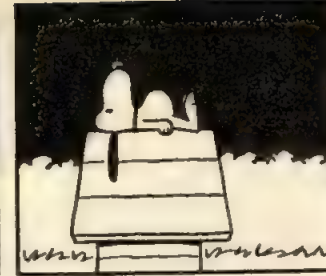
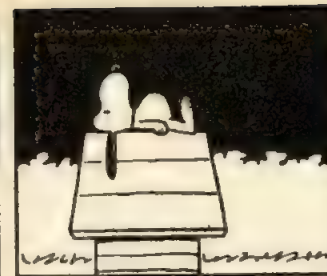
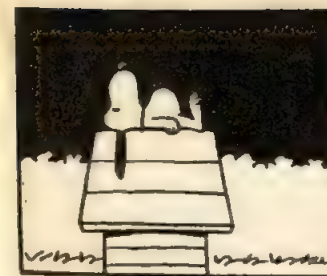
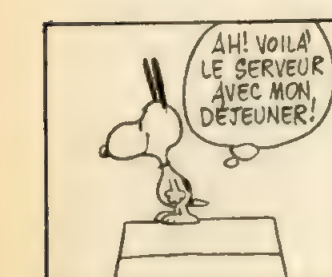
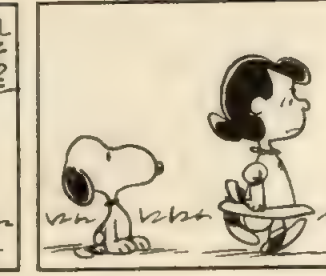
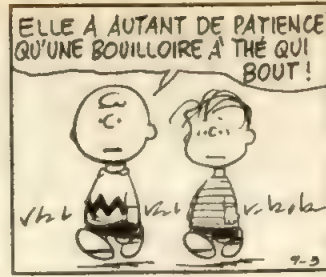
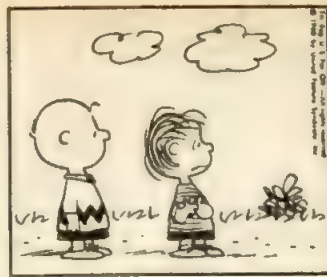
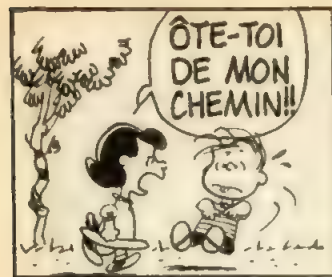
COMMENT SE FAIT-IL QU'ON N'ENTENDE PLUS JAMAIS PERSONNE CHANTER "RAMONA"?

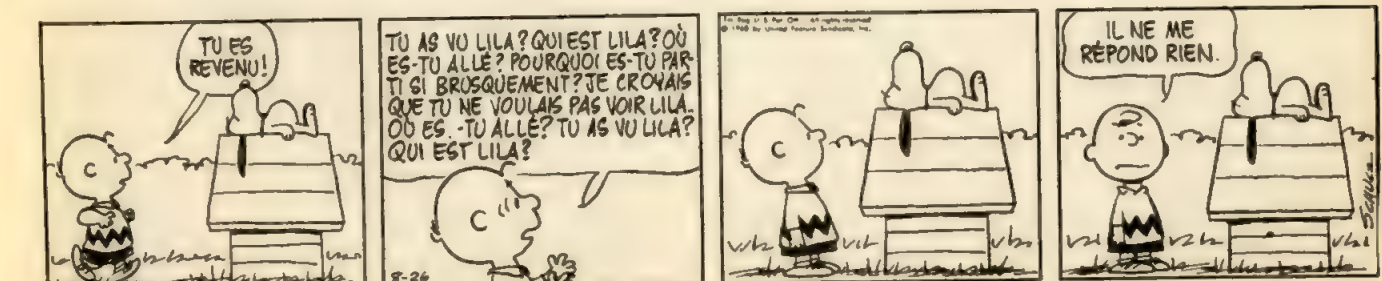
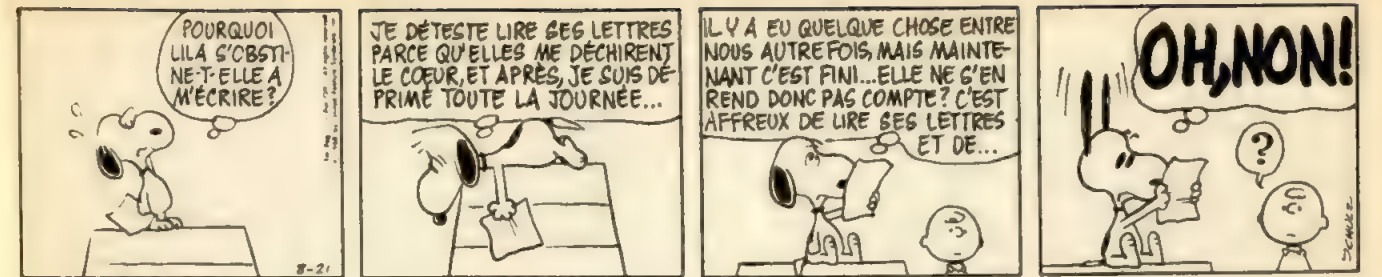


Charles M. Schulz

PEANUTS









Krazy Kat

C'EST UN ODE, SERZENT PUPP, OÙ IL EST QUESTION DE LUMIÈRE ET DE CUILÈRE

UNE AFFAIRE DE RIMES, JE PRÉ-SUME?

VOUI, C'EST RA.

LUMIÈRE-CUILÈRE. AH-H-H

ÇA VOUS PLAÎT?

JE CONSIDÈRE QUE C'EST UN VÉRITABLE EFFORT D'EXPRESSION POÉTIQUE.

VOYONS MAINTENANT AVEC COUTEAU ET FOURGETTE

QUE C'EST MIGNON

COMMENT PEUX-TU FAIBLE KAT, SUPPOR-TER L'INTENSITÉ POÉTIQUE DU CHANT AUQUEL JE SUIS EN TRAIN DE DONNER NAISSANCE?

ZE PEUX TRAVERSER UN GRAND FEU ET ZE PEUX GRIMPER SUR UNE GRAN-DE MONTAGNE, NON?

IL N'Y A NI MONTAGNES MINABLES NI BRASIER RIDICULES DANS CETTE ODE, KAT. LE HÉROS DE CETTE ÉPOPÉE DOIT DESCENDRE AU PLUS PROFOND DE L'OCEAN.

JE SUIS DE BARRASSÉ DE LUI. IL A HORREUR DE L'EAU.

ZE SUIS PRÊT, CHAIRRI!

C'EST UN POÈME.

QUELQUE CHOSE QUI VIENT DU COEUR?

NON, C'EST PAS ÇA.

LA PLUPART DES POÈMES PARLENT DU COEUR.

CELUI-LÀ PAR LE DE LA TÊTE.

AH, LES YEUX ÉTOILÉS, LES DENTS DE FERLE, LES OREILLES COMME DE DE LICATS CORUILLAGES.

NON, NON, LE MAL A LA TÊTE.

TÊTE, TÊTE BÊTE QUÊTE NON-NÊTE

LE POÈME PAR FAIT, L'ODE SANS IMPURE-TÉS, LA STANCE EXTATIQUE.

C'EST DE QUI?

DE MA PETITE PLUME, DE MON PETIT COEUR, DE MON PETIT MOI.

C'EST DE VOUS TROIS, HEIN?

OUI, ET NOUS ALLONS ÊTRE TRANSPORTÉS, EMPORTÉS VERS UN PAYS LOIN LOIN D'ICI.

BON

TE-SE, T'EST-IL PRÊT QUE TU N'AS PRIS QU'UN ALLER SIMPLE?

ZE SUIS EN TRAIN DE COMPOSER UN ODE, SERZENT PUPP.

COMPOSITION HAUTEMENT LOU-ABLE. DE QUOI PARLE-T-ELLE?

DE MON AMOUR PERDU.

THEME MÉLAN-COLIQUE MAIS CHAR-MANT.

COMBIEN DE TEMPS UN AMOUR PERDU DOIT-IL ÊTRE PERDU? POUR TOUJOURS OU POUR 1 JN ZOUR?

CELA DÉ-PEND S'IL S'AGIT DE MOI OU S'IL S'AGIT D'IGNATZ

IL S'AGIT D'IGNATZ

POUR TOUJOURS.

SAUT...

AUJOURD'HUI, Z'ÉCRIS UN POÈME, UN SONNETTE, UN MADRE ÉGAL, POUR QUELQU'UN

POUR QUELQU'UN QUE PERSONNE NE SAU-RA QUI C'EST.

SAUF MOI

YOOOO

EH BI EN, ÉCHO, REPÈNDZ-MOI, ZE T'ÉCOUTE.

YOOOO

YOOOO

IL CROIT QUE L'ÉCHO VA VENIR DE LA-BAS

MAIS IL NE SAIT PAS QU'IL VA VENIR DE LA-BAS

VOUS VOYEZ?

YOOOO

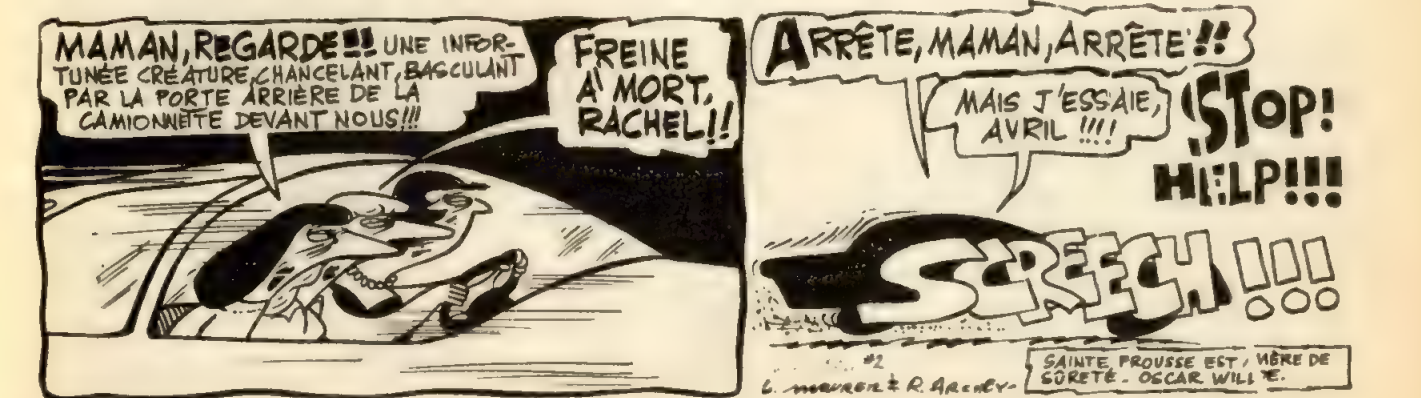
PETIT ÉCHO FIDÈLE JE PEUX COMPTER SUR TOI

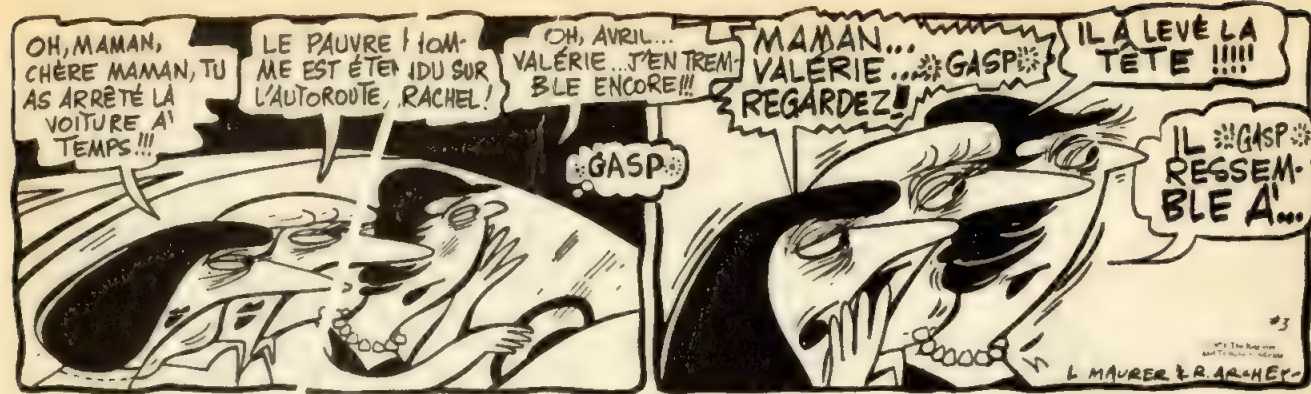
YOO HOO

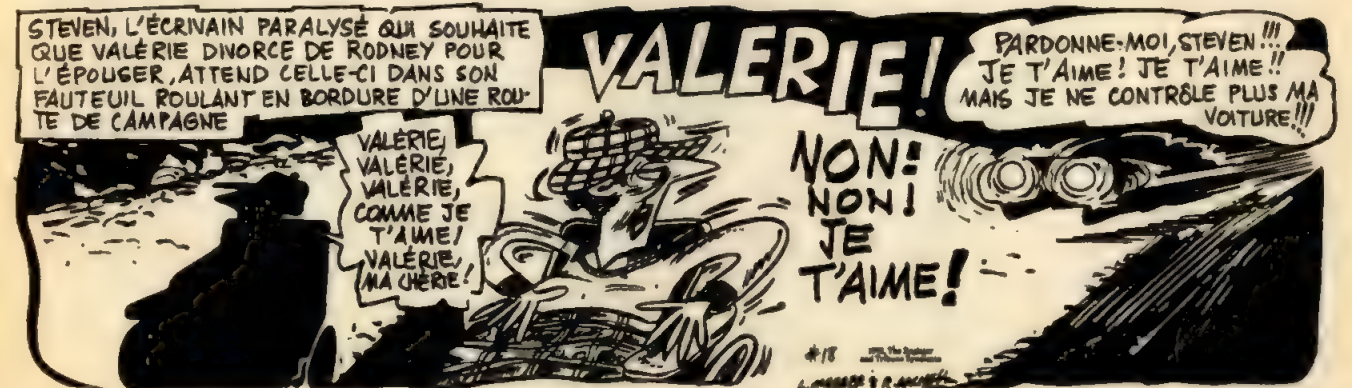
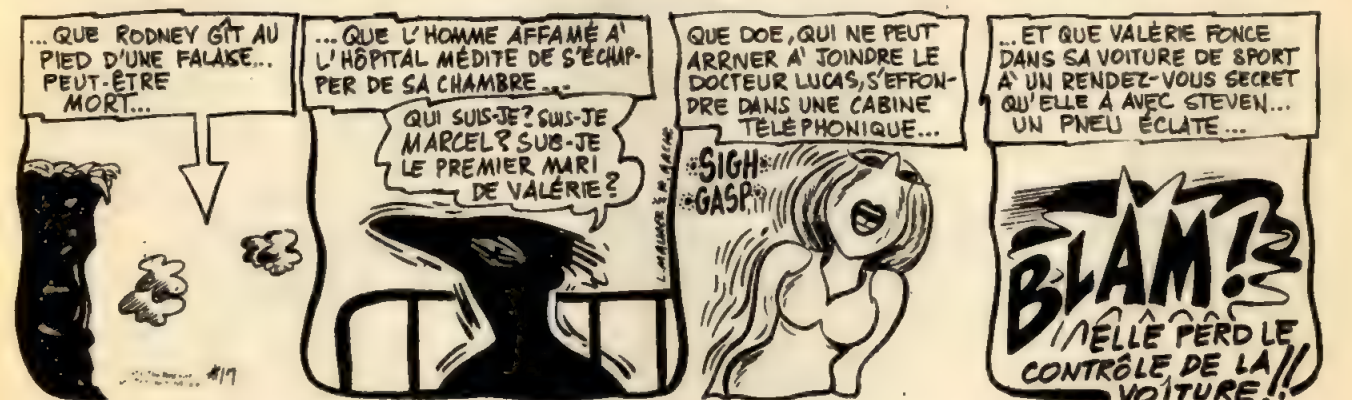
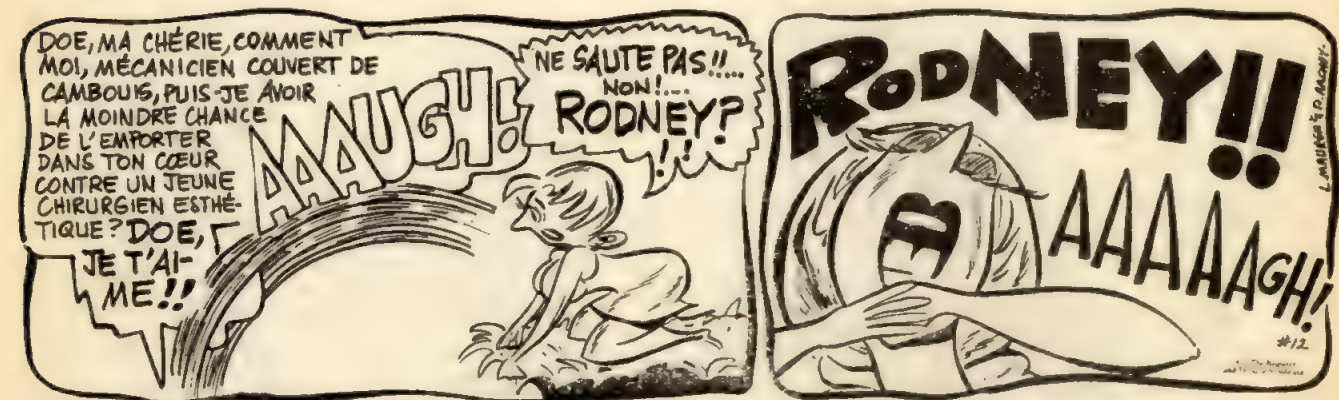
HUM, PAR LA-BAS, HEIN?

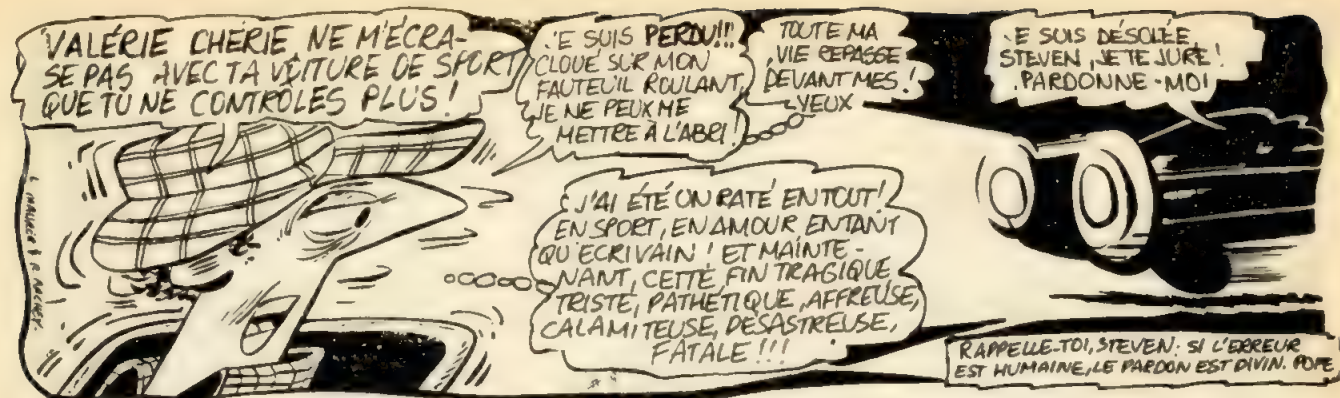
JE RECON-NATRAIS CETTE VOIX RAUQUE N'IMPORTE OÙ.

MERCI, PETIT ÉCHO

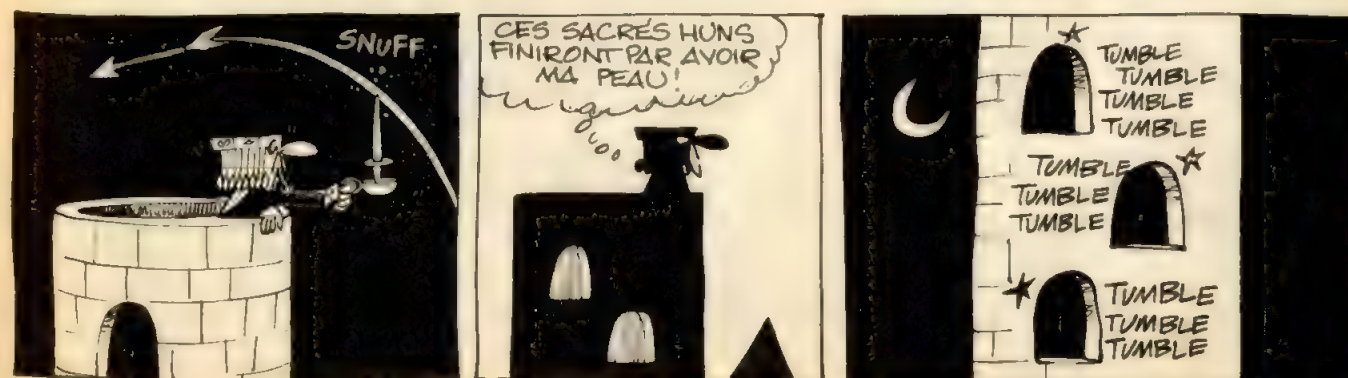
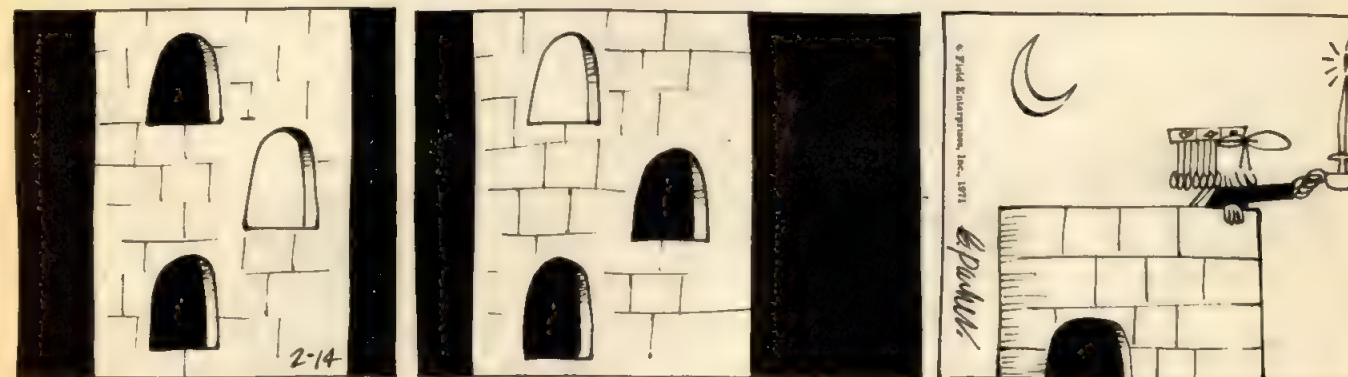
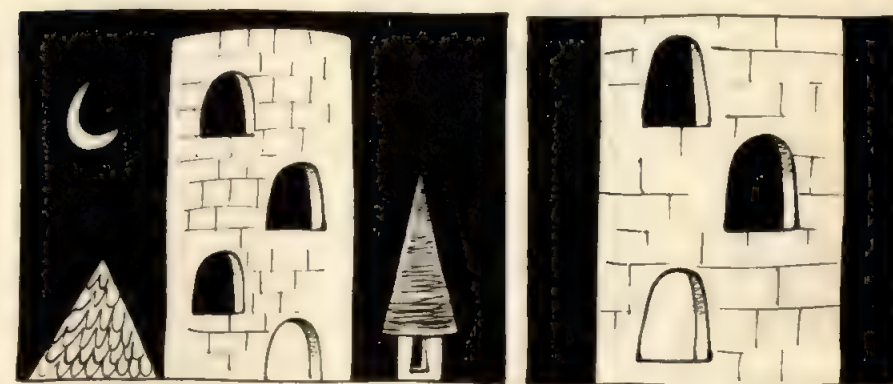
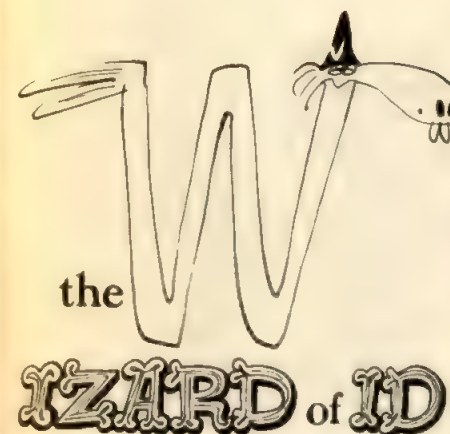
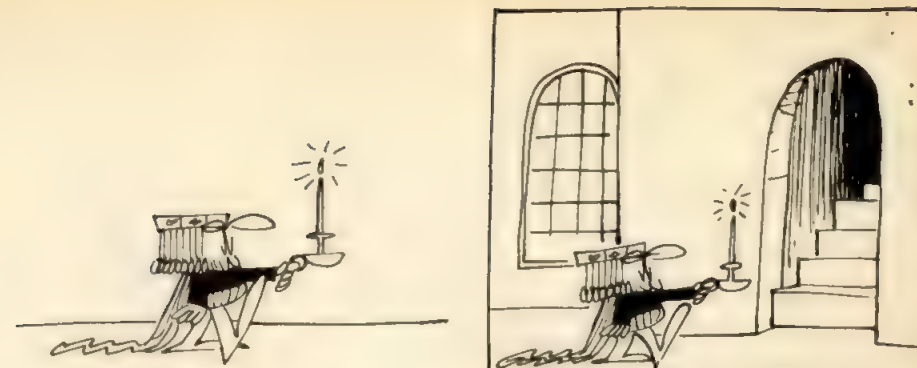


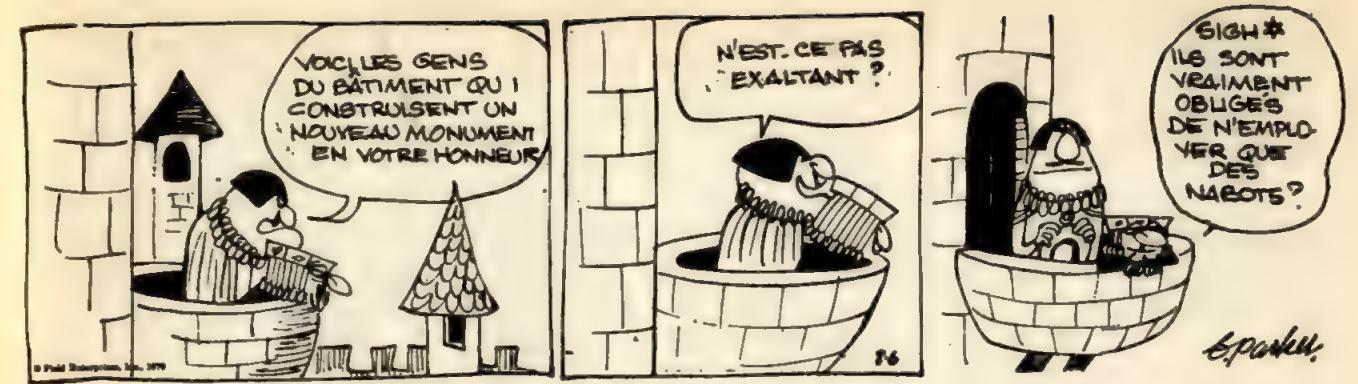
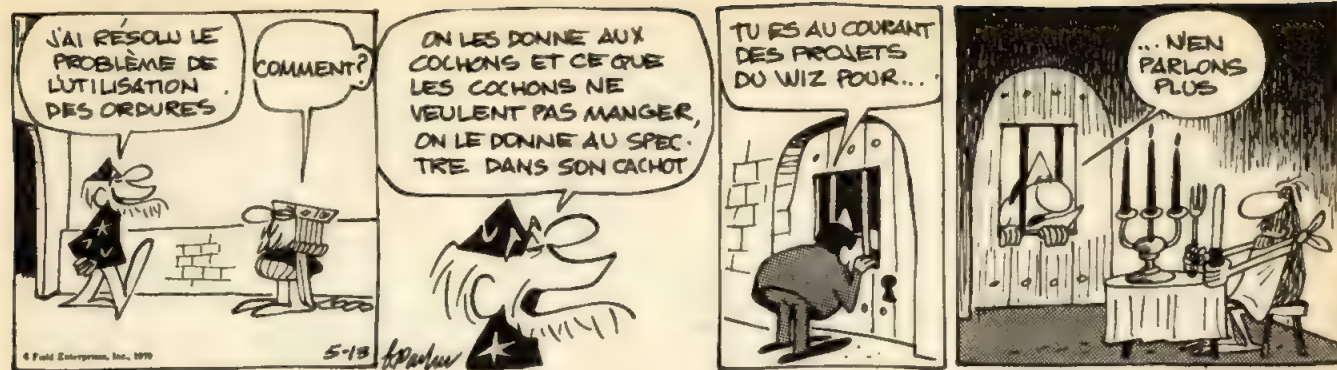






peut-être à suivre





LA GAZETTE DE LA BANDE DESSINEE

Le numéro 4 de l'ECHO DES SAVANES est paru ! Qu'on se le dise ! Aussi bon si ce n'est meilleur que les précédents. 5 F. 39, rue des Abbesses, 75018 PARIS.



La revue italienne IL FUMETTO a publié un beau numéro de 80 pages grand format sur le dessinateur américain Frank Frazetta, avec rééditions de ses premières bandes. 18 F. De même Frazetta, la maison d'édition WORLBEATER POSTERS vient de sortir dix nouveaux tirages géants en couleurs des couvertures de CREEPY, EERIE, etc. Renseignements chez SCHTROUMPF, 17, avenue Alsace-Lorraine, 38000 GRENOBLE.

Un nouveau club : le CRABD, club de reproduction en Anticipation et Bande Dessinée, qui propose à ses adhérents des rééditions en diapositives couleurs des meilleures planches de BD d'avant-guerre (« Mandrake », « Flash Gordon », etc.) CRABD, B.P. 26, 94320 THIAIS.

Gilles Nicoulaud, le dessinateur de ZINC, a publié un recueil de dessins aux éditions des Egraz, « Bouquin presque carré ».

Le numéro 177 de la Documentation Française est consacré à la littérature enfantine avec une large part sur la BD. 3,50 F. 31, quai Voltaire, 75340 PARIS. EUROPEAN CARTOONIST est une re-

vue italienne rédigée en anglais qui selon le principe des CAHIERS DE LA BANDE DESSINEE présentera un auteur dans chaque numéro. N° 1 : Hugo Pratt. 52 pages sous belle couverture couleurs, 3 dollars. European Cartoonist publishing, Via G. Modugno 5, 16156 GENOVA PEGLI, Italia.

En souscription pour octobre un album d'illustrations (dont quelques-unes en couleurs) de Paul Cuveller, préface du dessinateur Jacques Martin. 18 F. SCHTROUMPF, 17, avenue Alsace-Lorraine, 38000 GRENOBLE.

GONOCOQUE, le journal qui lutte contre la pornographie précoce, de belle présentation (grand format), publie Willem, Siné, Masse, Poussin, etc. 2 F. 39, St-Joseph, CAROUGE 1227, Suisse.

Le neuvième numéro de l'importante revue espagnole BANG I présente des articles sur Hugo Pratt, les rapports BD/Cinéma, une série inédite de Gimenex, etc. Antonio Martin Editor, Aptos correos 9331, BARCELONA 12, Espagne.

Le journal MAINMISE a maintenant dépassé la vingtaine de numéros. Sorte d'Actuel canadien, il présente entre quelques articles sur la drogue ou la pop-music quelques BD maison ou des reprises de l'underground américain (ou de l'ECHO DES SAVANES). 5 F. 1589 rue St-Denis, MONTREAL 129 Québec, Canada, ou chez Colette Bouquet, 38, rue des Trois-Frères, 75018 PARIS.

Dans le même genre (pas mieux...) le 5^e numéro du journal québécois

« BD » est paru. C. P. 32, Chomedey, Laval, Canada.

Les 21, 22, 23 septembre auront lieu à Gênes (Italie) les « 3 jours de la BD » (« 3 giorni del fumetto »), une importante manifestation qui regroupe tous les professionnels de la BD et tous les amateurs-collectionneurs-fanatiques et Cie. Foire aux livres, expositions, vieux papiers, débats et conférences, projections de films, cocktails, c'est une bonne occasion pour aller faire un petit tour en Italie. Invité d'honneur : Reg Smythe (« Andy Capp »). Adresse : Palais des Congrès, Pavillon C, Foire Internationale de Genova. Renseignements : Gianni Bono, Via Montaldo 22, 16137 GENOVA, Italia. Pour la France et des renseignements de dernière minute, téléphonez-moi au (76) 44-07-32.

L'organisateur publie une belle revue, IF, luxueuse et intéressante. Le n° 2 vient de paraître (couverture de Gipi), 12 F chez SCHTROUMPF, 17, avenue Alsace-Lorraine, 38000 GRENOBLE.

L'Agence de Presse « Réhabilitation Ecologique » crée un service photo et un service graphisme (BD et dessin d'humour en rapport avec l'écologie) pour établir un contact entre les différentes presses intéressées et les dessinateurs amateurs ou non. 12, rue du Grand-Clos, 45200 MONTARGIS.

Déjà le cinquième numéro de CURIOSITY MAGAZINE, une petite revue fort bien faite et pleine de bandes dessinées. 9 F. 133, chaussée de Louvain, 1030 BRUXELLES, Belgique.

LES FANZINES

Petit tour d'horizon des publications amateurs consacrées à la BD parues ces dernières semaines. A noter que le journal SPIROU consacre chaque semaine une page entière aux fanzines avec des commentaires sur les dernières parutions. Le quotidien belge LE SOIR présente également chaque mercredi deux pages complètes de BD (3 ou 4 séries à suivre en plus des bandes quotidiennes), avec des critiques d'albums et de fanzines.

● (Le signe (R) signifie que la publication concernée est ronéotypée, le signe (I) signifie qu'elle est imprimée en offset).

TIP-TOP n° 4 (I). N° spécial consacré au dessinateur BERCK, plus des BD et des informations. 3 F. P. Sigal, 85, Bd Mettwie, 1080 BRUXELLES, Belgique.

M'ENFIN n° 1 (R) est un fanzine uniquement axé sur le journal Spirou, avec chronologie historique, nouvelles, articles, 2 F. O. Maillart, 1574, rue Las Sorbes, 34000 MONTPELLIER.

VITRIOL n° 2 (R) « le seul newszine qui dise la vérité de temps en temps », présente une série de critiques acides. J.-R. Bronniman, 32110 NOGARO. 2 F.

LE CHERCHEUR DES PUBLICATIONS D'AUTREFOIS, n° 8 (R). Toujours de nombreux articles très professionnels sur les littératures populaires et de nombreuses petites annonces de collectionneurs. Un an, 22 F. M. Lagneau, 5 boulevard Jules-Ferry, 75011 PARIS.

THUD (I) est un intéressant petit fanzine malheureusement rédigé en suédois qui présentait dans ses dernières parutions des articles sur la BD policière, l'idéologie sociale développée dans « Donald Duck », une interview de Lee Falk à propos du mariage éventuel de son héros LE FANTOME, un article sur la BD underground russe « Octobriana », etc. Seriefrämjandet, c/o Palmgren, Hjärnegatan 6, S-11229 STOCKHOLM, Suède. Abonnement 20 couronnes suédoises l'an.

APINIQU (I) n° 33, 2 F. De nombreux dessins, des nouvelles et une revue assez algérienne de la presse parallèle. 11, rue Brière-de-Boismont, 94160 SAINT-MANDE.

BD'70 (R) n° 24, toujours des rubriques intéressantes et acerbes, mais une parution malheureusement trop irrégulière. 1 F. 216, chaussée de Haecht, 1920 DIEGEM, Belgique.

ZOUNDS (I) n° 3, 1 F. un bouche-trou avec des informations en at-

tendant un gros numéro promis pour l'automne. Le fanéiteur voudrait créer un bulletin de liaison entre collectionneurs pour faciliter les échanges. Jacky Goupil, 5, rue Rouget-de-l'Isle, 92150 SURESNES.

NEMO n° 8 (I). Encore un fanzine de l'inlassable danois Carsten Sondergaard. C'est un n° spécial SUPERMAN, avec aussi de nombreux articles sur DC, MARVEL, et des informations. Juni Allé 79, 2730 HERLEV, Danemark. 7,50Kr Danoises.

ALFRED n° 43 (R) annonce déjà la convention de la Bande Dessinée qui aura lieu le samedi 20 octobre de 10 heures à 19 heures, au Palais de la Mutualité à Paris. Plus de 1.000 m2 de stands cette année, la télévision et tout le tra-la-la. A ne pas manquer, inscrivez-le sur votre calepin.

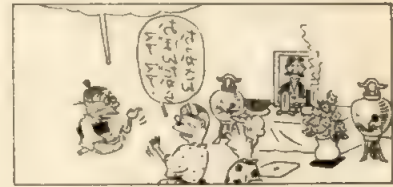
LUNATIQUE (R), fanzine de science-fiction et de fantastique, n° 64, annonce pour bientôt son dixième anniversaire ! Un record pour un fanzine... Jacqueline H. Osterath, 11, rue Edmond Roger, 75015 PARIS. 5 Fr.

LBA (R), liaison bibliophilique et artistique est encore plus ancien : quinzième année. Dans chaque n° une rubrique sur la bande dessinée. 5 Fr. 3, rue de Casablanca, PARIS. 75015.

GANDAHAR (I) n° 2, qui a toutes les qualités d'un bon fanzine touchant au professionnalisme, à ne pas manquer. Spécialisé dans la science-fiction, mais traite aussi de BD. 15, allé Louis Blériot, 94310 ORLY.

Jacques Glénat-Guttin.

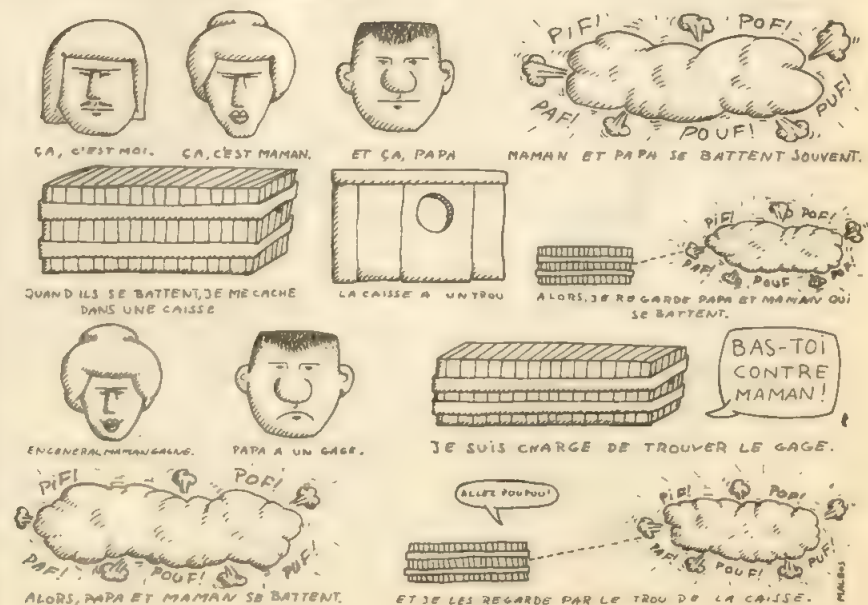
L'HORRIBLE GRAND-MERE JAPONAISE



Ton mari était vraiment quelqu'un.



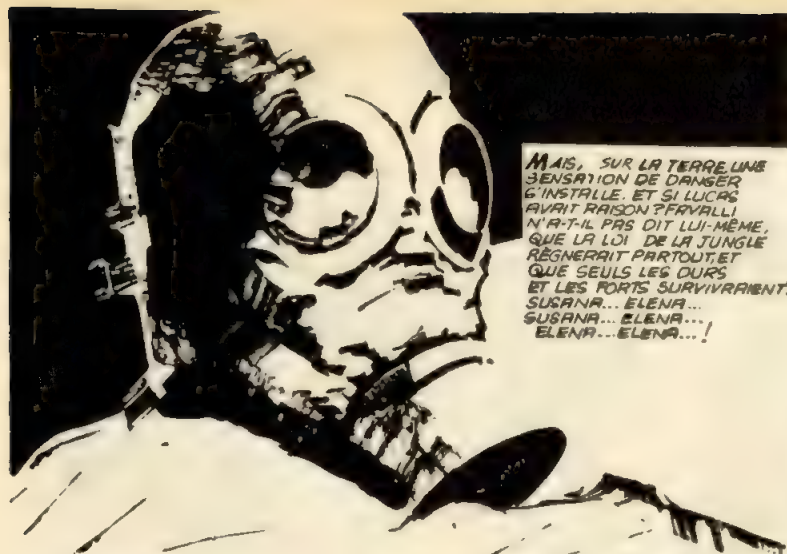
Tu ne profites pas du jour des morts pour aller faire un tour en bas ? Je n'ai pas l'impression que je serais tellement bien reçu !



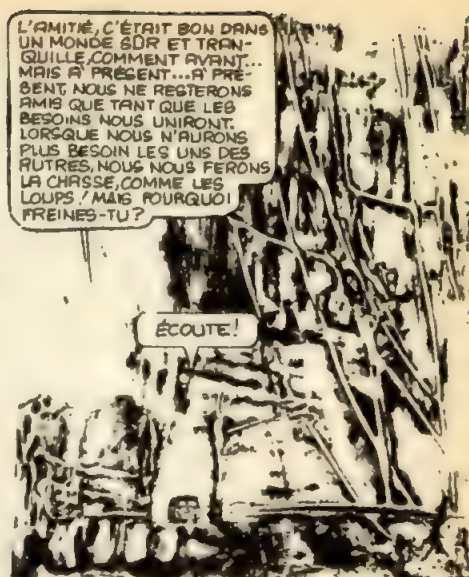
Alberto Breccia L' Eternaute

L'ETERNAUTE (résumé des chapitres précédents).
Buenos-Aires, minuit, un homme se matérialise devant l'auteur de cette histoire et lui raconte une histoire étrange : une neige meurtrière tombe sur l'Amérique du Sud. Les seuls survivants sont ceux qui étaient restés enfermés chez eux. La vie s'organise ainsi, il semble que des extra-terrestres ont envahi la terre et que les grandes puissances leur ont abandonné l'Amérique du Sud...





MAS, SUR LA TERRE UNE
SENSATION DE DANGER
S'INSTALLE. ET SI LUCAS
AVAIT RAISON ? FRAYALLI
N'A-T-IL PAS DIT LUI-MÊME,
QUE LA LOI DE LA JUNGLE
RÉGNERAIT PARTOUT ET
QUE SEULS LES DURS
ET LES FORTS SURVIVRAIENT?
SUSANA... ELENA...
SUSANA... ELENA...
ELENA... ELENA...!



L'AMITIÉ, C'ÉTAIT BON DANS
UN MONDE SÛR ET TRAN-
QUILLE, COMMENT AVANT...
MAIS À PRÉSENT... À PRÉ-
SENT NOUS NE RÉSTERONS
AMIS QUE TANT QUE LES
BESOINS NOUS UNIRONT.
LORSQUE NOUS N'AURONS
PLUS BESOIN LES UNS DES
AUTRES, NOUS NOUS FERONS
LA CHASSE, COMME LES
LOUPS / MAIS POURQUOI
FREINES-TU ?

ÉCOUTE!

suuurt Gatejon y
después...
SUUURR...



C'EST UN DISQUE
D'EDMUNDO
RIVERO!

MAIS LES NOTES
DU TANGO NE DURENT
PAS LONGTEMPS...



ASSEZ!
ASSEZ!



ASSEZ!

UN
SURVIVANT!

21
CONTINUARA



JE HURLE DE
TOUTES MES
FORCES, MAIS JE
N'ARRIVE PAS À
TEMPS. UN VISAGE
SÉLÉNITE, BRÛ-
LÉ DE LARMES,
S'OFFRE À LA
NEIGE MORTELLE.



LUCAS TRANSPORTE LES
MÉDICAMENTS DANS LE
FOURGON...

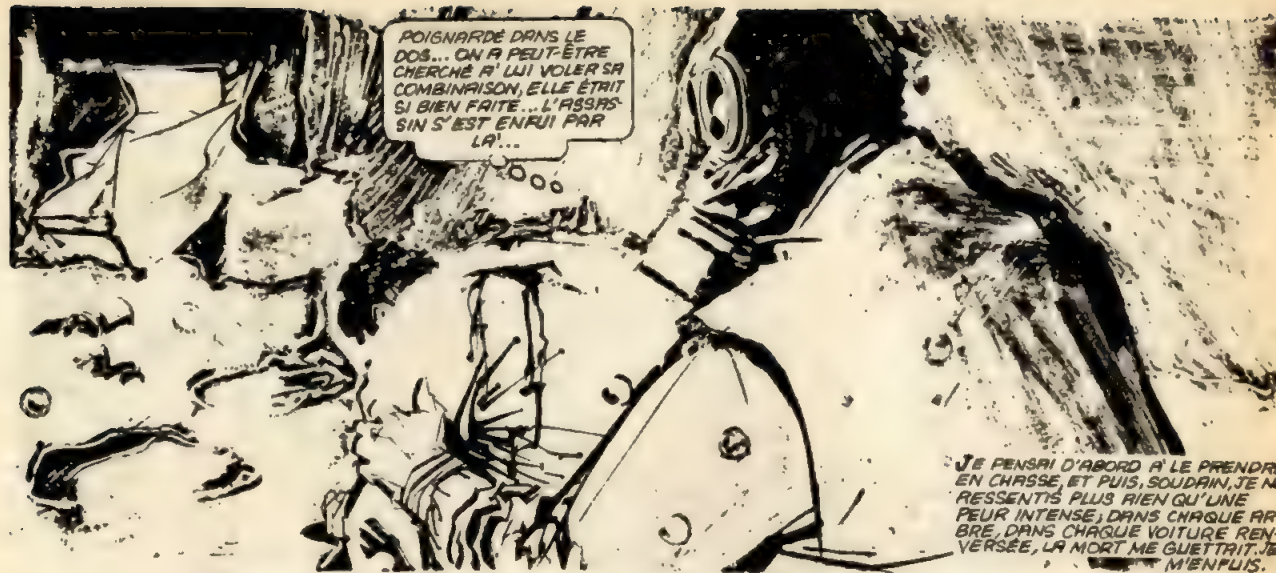
NOUS NOUS TAISONS.
À QUOI BON PARLER?
NOUS ARRIVONS À
LA PHARMACIE, EN-
TRONS DANS LA
MAISON. IL Y A DES
FLOCONS PARTOUT.
NOUS NOUS METTONS
AU TRAVAIL. JE
CHOISIS CE QUI ME
SEMBLE LE PLUS
UTILILE: ANTIBIOTIQUES,
BANDES, COTON ALCOOL,
ASPIRINE.
J'ENTASSE LE
TOUT SUR LE SOL.



LUCAS! TU DORS? REGAR-
DE UN PEU TOUTE CETTE
MARCHANDISE, MAIS...
POURQUOI EST-CE QU'IL NE
REVIENT PAS? JE VAIS
ALLER VOIR.



LUCAS!



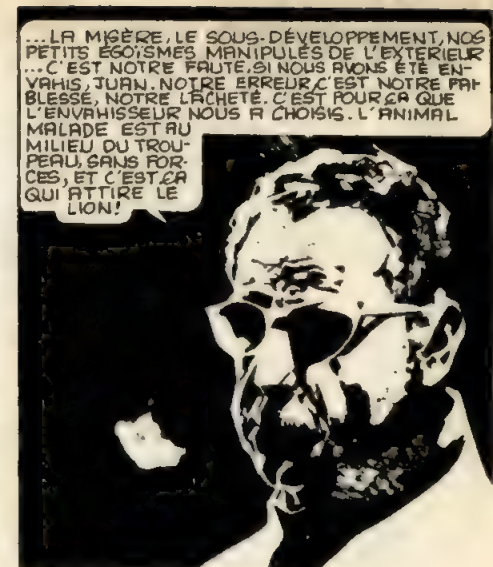
POIGNARDÉ DANS LE DOS... ON A PEUT-ÊTRE CHERCHÉ À LUI VOLER SA COMBINAISON, ELLE ÉTAIT SI BIEN FAITE... L'ASSASSIN S'EST ENFUI PAR LÀ...

JE PENSAI D'ABORD À LE PRENDRE EN CHASSE, ET PUIS, SOUDAIN, JE ME RESSENTIS PLUS RIEN QU'UNE PEUR INTENSE, DANS CHAQUE ARBRE, DANS CHAQUE VOITURE RENVERSEE, LA MORT ME GUETTAIT. JE M'ENFUIS.



MAINTENANT, JE COMPRENDS POURQUOI LES SECOURS N'ARRIVAIENT PAS... MAIS CE N'EST PAS POSSIBLE. FAVA, C'EST INCONCEVABLE! COMMENT LES GRANDES PUISSANCES ONT-ELLE PU NOUS ABANDONNER COMME ÇA?

QU'EST-CE QUI T'ÉTONNE, JUAN? LES GRANDES PUISSANCES NOUS ONT TOUJOURS LIÉ PIEDS ET MAINS... ELLES ONT ÉTÉ NOS PREMIERS ENVAHISSEURS, PAYS EXPLOITEURS, GROSSES SOCIÉTÉS... ET LEUR NEIGE MORTELLE, À ELLES, C'ÉTAIENT



...LA MISÈRE, LE SOUS-DÉVELOPPEMENT, NOS PETITS ÉGOÏSMES MANIPULÉS DE L'EXTÉRIEUR... C'EST NOTRE FAUTE, SI NOUS AVONS ÉTÉ ENVAHIS, JUAN, NOTRE ERREUR C'EST NOTRE FAUTE, NOTRE LÂCHETÉ. C'EST POURÇA QUE L'ENVAHISSEUR NOUS A CHOISIS. L'ANIMAL MALADE EST AU MILIEU DU TROU-PEAU, SANS FORCES, ET C'EST ÇA QUI ATTIRE LE LION!

LUCAS: SIMPLEMENT UN MORT DE PLUS, PARMI TANT D'AUTRES. POURTANT, SA MORT NOUS PORTE UN COUP, COMME S'IL N'EN AVAIT PAS D'AUTRES. AU MILIEU DE TOUT CE BOULEVERSEMENT, NOUS CROYONS SUR UN ÎLOT DE VIE, DE SÉCURITÉ.



IL FAUT FUIR LOIN D'ICI, TRÈS LOIN. SI NOUS POUVIONS ATTEINDRE LA MONTAGNE... UNE VALLÉE BIEN À L'ÉCART... PENDANT QUE TU ÉTAIS DEHORS, JUAN, NOUS AVONS ENTENDU LA RADIO À NOUVEAU... NOUS SOMMES EN GUERRE, JUAN! LA GUERRE LA PIÈRE DE TOUTES CELLES QU'AIT JAMAIS CONNU L'HUMANITÉ!



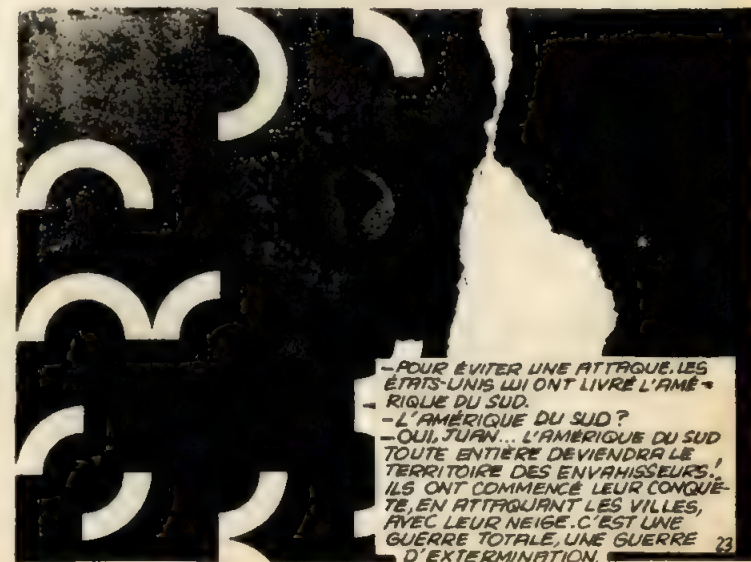
ALORS, IL N'Y A AUCUN ESPoir POUR NOUS

PERSONNE NE PEUT LE DIRE, POUR L'INSTANT, IL PARAÎT QU'AU CHILI, AU BRÉSIL, IL RESTE ENCORE QUELQUES FOYERS DE RÉSISTANCE MAIS ON NE SAIT PAS ENCORE QUELLE TÊTE ONT LES ENVAHISSEURS...

LES MOTS S'ÉTOUFFENT DANS SA GORGE...



NOUS SOMMES COMME LES INCAS OU LES AZTÈQUES, EN LUTTE CONTRE LES EUROPÉENS... L'ENNEMI VIENT D'UN AUTRE SYSTÈME SOLAIRE, IL A CONVAINCU, ON NE SAIT COMMENT, LES ÉTATS-UNIS, L'U.R.S.S., ET LES AUTRES GRANDES PUISSANCES, QUE LA TERRE DEVAIT ÊTRE PARTAGÉE AVEC LUI, L'ENVAHISSEUR.



- POUR ÉVITER UNE ATTAQUE, LES ÉTATS-UNIS ONT LIVRÉ L'AMÉRIQUE DU SUD.
- L'AMÉRIQUE DU SUD?
- OUI, JUAN... L'AMÉRIQUE DU SUD TOUTE ENTIÈRE DEVIENDRA LE TERRITOIRE DES ENVAHISSEURS. ILS ONT COMMENCÉ LEUR CONQUÊTE, EN ATTAQUANT LES VILLES, AVEC LEUR NEIGE. C'EST UNE GUERRE TOTALE, UNE GUERRE D'EXTERMINATION.



QUELLE DRÔLE DE MANIÈRE DE FRAPPER!

OUVREZ! AU SECOURS! MA COMBINAISON S'EST DÉCHIRÉE! CES FLOCONS MAUDITS RISQUENT DE ME TOUCHER! OUVEREZ, JE VOUS EN SUPPLIE!





J'Ouvre?

PAS TOUT DE SUITE... LAISSEZ-MOI LUI PARLER...

ÉCOUTE, TOI! VIENS DEVANT LA FENÊTRE, QUE NOUS PUISSONS TE VOIR... ENGUITE NOUS T'OUVRIRONS...



IL EST BLESSÉ..

POSSIBLE. MAIS MIEUX VAUT NE PAS COURIR DE RISQUES.

NOUVEAUX TIRS DE BALLES.



IL PORTE LA COMBINAISON DE LUCAS!

OUI... IL A ASSEZ BIEN RÉPARÉ L'ENTAILLE FAITE PAR LE POT GARD.



IL NE REPOND PAS... PEUT-ÊTRE, LES FLOCONS...



QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE BRUIT MÉTALLIQUE QU'ON VIENT D'ENTENDRE?

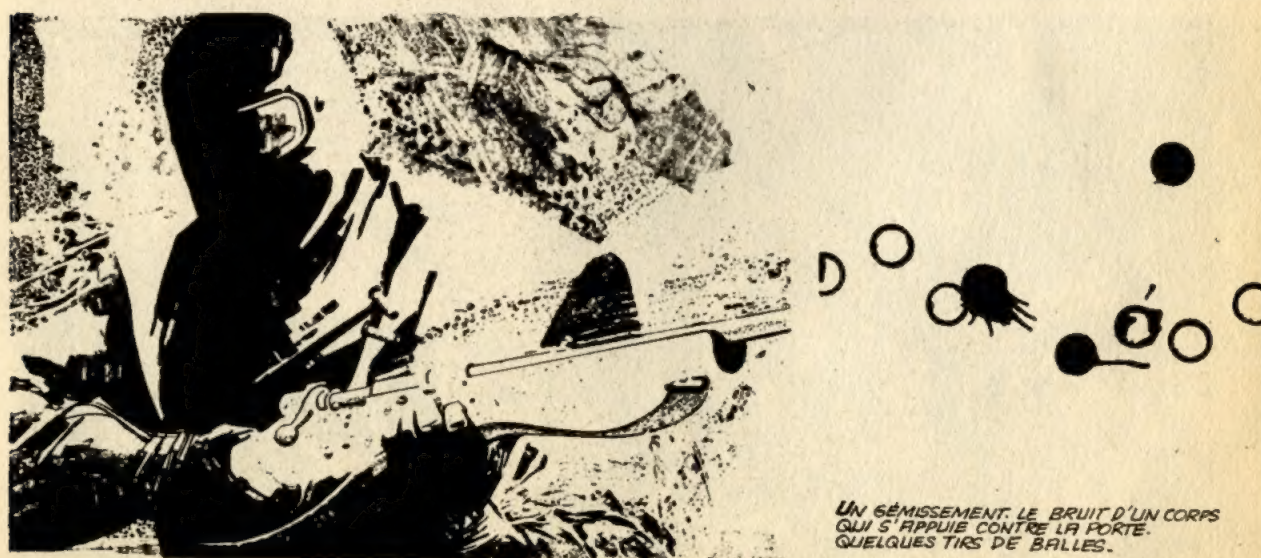


CECI ACHÈVE DE NOUS DÉCIDER. L'ATTAQUE PEUT SE REPRODUIRE... ET, SI AU LIEU D'UN, IL EN VIENT TROIS OU QUATRE? NOUS DÉCIDONS DE PARTIR AU PLUS TÔT SANS NOUS RISQUER À ALLER CHERCHER D'AUTRES MARCHANDISES.

NOUS COMPLÈTERONS NOTRE STOCK LE LONG DU CHEMIN... IL Y A DES ÉPICERIES, DES QUINCAILLERIES, ET DES PHARMACIES, PARTOUT.

PAS TANT DE PRÉCIPITATION, FAYALI... IL FAUT MANGER AVANT DE PARTIR.

ÉLENA PARLE EN MAÎTRESSE DE MAISON... MAIS, EN ELLE, L'ÉPOUSE...



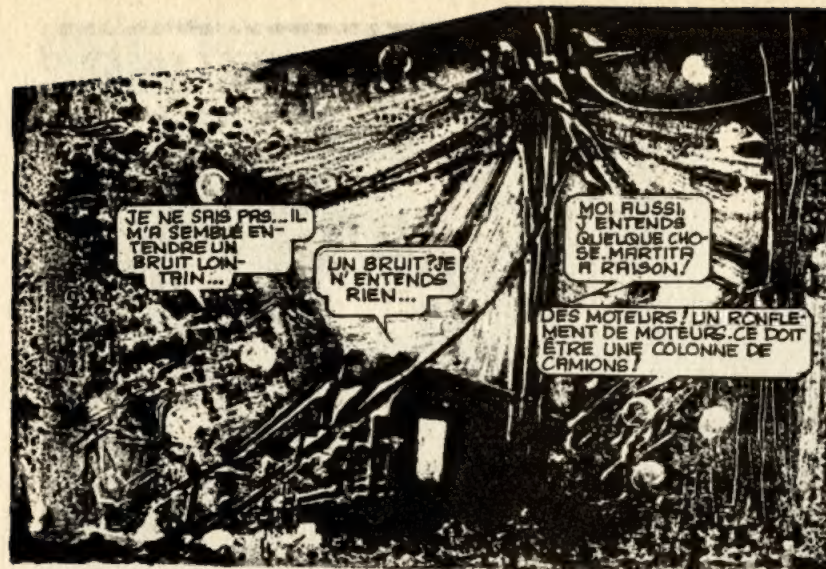
UN GÉMISSEMENT. LE BRUIT D'UN CORPS QUI S'APPUIE CONTRE LA PORTE. QUELQUES TIRS DE BALLES.



LA MÈRE HÉSITE À ABANDONNER CES MURS OÙ (JE NE L'AVAIS JAMAIS RESENTI SI FORT), OÙ NOUS AVONS ÉTÉ SI HEUREUX, OÙ NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS.

TU ES TOUJOURS UNE AUSSI BONNE CUISINIÈRE, ÉLENA!

CE SONT LES RESTES D'HIER... MAIS... POURQUOI EST-CE QUE TU NE MANGES PAS, MARTITA? TU NE TE SENS PAS BIEN?

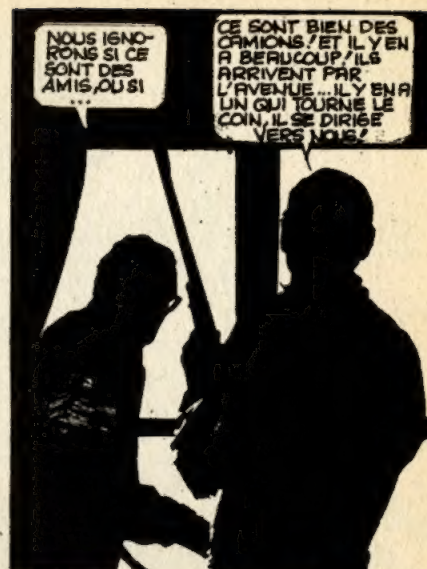


JE NE SAIS PAS... IL M'A SEMBLÉ ENTENDRE UN BRUIT LOIN-LOIN...

UN BRUIT? JE N'ENTENDS RIEN...

MOI AUSSI, J'ENTENDS QUELQUE CHOSE. MARTITA A RAISON!

DÉS MOTEURS! UN RONFLEMENT DE MOTEURS. CE DOIT ÊTRE UNE COLONNE DE CAMIONS!



NOUS IGNORONS SI CE SONT DES AMIS, OU SI...

CE SONT BIEN DES CAMIONS! ET IL Y EN A BEAUCOUP! ILS ARRIVENT PAR L'AVENUE... IL Y EN A UN QUI TOURNE LE COIN, IL SE DIRIGE VERS NOUS!



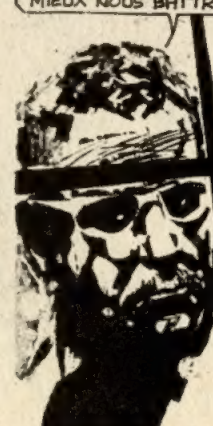
ALLONS, QUE LES HOMMES SE PRÉPARENT À SORTIR! NOUS SAVONS QUE VOUS ÊTES LÀ!

LA BULLE D'AMOUR ET D'AMITIÉ QUI NOUS PROTÉGÉAIT VIENT D'ÉCLATER. IL Y A UN INSTANT ENCORE, NOUS ÉTIIONS LÀ, SERRÉS LES UNS CONTRE LES AUTRES, TOURNANT LE DOS À LA MORT QUI NOUS ENTOURAIT. ET VOICI QU'ON NOUS A FORCÉ À NOUS RETOURNER POUR REGARDER LA VÉRITÉ EN FACE.



NOUS ALLONS ATTAQUER L'ENVAHISSEUR. DÉSORMAIS, NOUS AVONS BESOIN DE TOUS LES VOLONTAIRES QUE NOUS POUVONS RASSEMBLER. OU BIEN VOUS SORTEZ, D'ICI TROIS MINUTES, OU ALORS, NOUS TIRONS DANS LES FENÊTRES!

UNE SEULE VITRE BRISÉE, ET LES FLOCONS S'ENGOUFRENT DANS LA MAISON. ET SI NOUS TENTIONS DE NOUS ÉCHAPPER... MAIS NON, NOUS AURIONS ENCORE MOINS DE CHANCE QU'EN COMBATTANT... IL VAUT MIEUX NOUS BATTRE!



NON, JUAN, NON!



LE DÉCHIREMENT. L'ADIEU POUR TOUJOURS. JE SAIS QUE C'EST POUR TOUJOURS. ELENA, TOUTE UNE VIE, ELENA... JAMAIS PLUS! ET TU REPRÉSENTAIS TANT POUR MOI, MON ELENA. POUR TOUJOURS. ET MARTITA? C'EST ENCORE UNE GOSSE... QUEL ESPRIT-ELLE? ET QU'EST-CE QUI LES ATTEND, SEULES, TOUTES LES DEUX, QU'EST-CE QUI LES ATTEND?

DÉPÊCHEZ-VOUS! PLUS QUE DEUX MINUTES!



NOUS REVIENDRONS VITE, MAIS VOUS, NE SORTEZ SOUS AUCUN PRÉTEXTE, N'OUVREZ À PERSONNE... VOUS AVEZ DE QUOI VIVRE PENDANT UN MOIS...

LES LARMES D'ELENA ONT PLUS DE FORCE QUE LA MORT MÊME. UNE VAGUE DE HAÏNE CONTRE L'ENVAHISSEUR NE SUBMERGE PAS...

NE PARS PAS, PAPA!

UNE HAÏNE DÉSPÉRÉE. LE FUSIL AU POING, C'EST UN PLAISIR PHYSIQUE, DE POUVOIR TUER!



... NOUS AURIONS DU NOUS DÉFENDRE AVANT, JUAN, LORSQU'IL EN ÉTAIT ENCORE TEMPS. NOUS AURIONS DU HAÏR PLUS TOUS CEUX QUI NOUS AFFAIBLISSAIENT, CEUX QUI NOUS JETAIENT AUX MAINS DE L'ENNEMI!

JE N'ENTENDS MÊME PAS FAYALLI. EN MOI, IL N'Y A PLUS QU'ELENA, MARTITA, ET LA DOULEUR...



JE M'APPELLE AMAYA, CE MILICIEUX, C'EST FRANCO. C'EST LUI QUI VOUS A DÉCOUVERTS.

OUI, J'HABITE LE PAYS DES MAISONS À CÔTÉ. JE VOUS AI VUS SORTIR ET RENTRER. J'AI PENSÉ VOUS PARLER, MAIS...



... J'AI PRÉFÉRÉ ME RENDRE, À VÉLO, AU CAMP DE MAI, AU QUARTIER GÉNÉRAL. JE PENSais QU'IL Y AVAIT SÛREMENT DES SOLDATS QUI ÉTAIENT SAINS ET SAUFS, EUX AUSSI, ET EN EFFET, ILS COMMENÇAIENT DÉJÀ À S'ORGANISER CONTRE L'ENVAHISSEUR.

... À VÉLO JUSQU'AU CAMP DE MAI!... NOUS, NOUS ÉTIIONS TROIS, PENDANT QUE FRANCO, LUI, CHOISSAIT L'ACTION CONTRE L'ENVAHISSEUR. IL DEVAIT AVOIR VINGT ANS DE PEINE!



DEUX DE PLUS, CHEF. LE PLUS COSTAUD DIT QU'IL S'Y CONNAÎT EN CALCUL. L'AUTRE EST SERGENT DE RÉSERVE.

BIEN, CAPORAL, METTEZ-LES AVEC LES AUTRES.

TOI, QUEL EST TON MÉTIER?

JE SUIS TOURNEUR, CHEZ RAGGIO.

UNE DOUZAINÉ DE VOLONTAIRES SE TROUVENT DANS LE CAMION. QUELQUES UNS PORTENT DES COMBINAISONS ISOLANTES IMPROVISÉES. LES REGARDS SONT FIÉVREUX, D'ÉPOUVANTE. CHACUN ESSAYANT DE S'ADAPTER À SA NOUVELLE SITUATION.



CHACUN RENAIT.

MOI, JE SUIS PRESQUE JOYEUX. DE L'ACTION, ENFIN DE L'ACTION! POUVOIR TIRER SUR L'ENVAHISSEUR. JE DÉCOUVRE QUE LA HAINE ACTIVE EST ATROCEMENT JOYEUSE. LE RASSEMBLEMENT SE FAIT DANS UNE RUE LATÉRALE. QUELQUES CHARS D'ASSAUT, DES CANONS ANTI-AÉRIENS, DES CAMIONS. ET 300 HOMMES ENVIRON, SAUVÉS PAR QUEL HASARD?

NOUS "VOLONTAIRES" RECEVONS DES CHARIOTS ET DES COMBINAISONS ISOLANTES NEUVES. NOUS NOUS CHANGÉONS À L'INTÉRIEUR D'UN CAMION. HERMÉTIQUEMENT CLÔS, J'AI TERMINÉ MON SERVICE MILITAIRE AVEC LE GRADE DE SERGENT. C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE ON ME CONFIE UN COMMANDEMENT.



VOICI VOS HOMMES, SERGENT SALVO. L'ENTRAÎNEMENT, COMME VOUS POURREZ, ET LE PLUS VITE POSSIBLE. LA SEULE CHOSE INTÉRESSANTE EST LE MANIÈREMENT DU FUSIL.

FRANCO, LE TOURNEUR, EST UN DE MES MILICIENS. AINSI QU'UN AUTRE NOUVEL ARRIVANT, PARFAITEMENT INATTENDU.



MAIS... SUSANNA!!

OUI, JUAN, C'EST MOI... PARDONNE-MOI, MAIS JE NE POUVAIS PAS RESTER LA-BAS, DANS CETTE MAISON!... JE PRÉFÈRE ME BATTRE. JE TIRE ASSEZ BIEN!

SUSANNA... JE NE SAIS PAS SI ELLE EST BELLE OU LAIDE, JE SAIS SEULEMENT QUE C'EST UNE FEMME. DES YEUX HUMIDES, UNE PEAU QUI TRAHIT SON ARDEUR, SOUS LA RUDE COMBINAISON... QUE FAIT-ELLE, TANDIS QUE JE SUIS LÀ, À REGARDER AINSI CETTE JEUNE FILLE? JE ME FORCE À OBSERVER LES AUTRES MILICIENS. IL Y A DE TOUT: DES HOMMES D'AFFAIRES, DES OUVRIERS, DES EMPLOYÉS...



MAIS VOUS, LA-BAS... QU'EST-CE QUE VOUS ÉCRIVEZ?

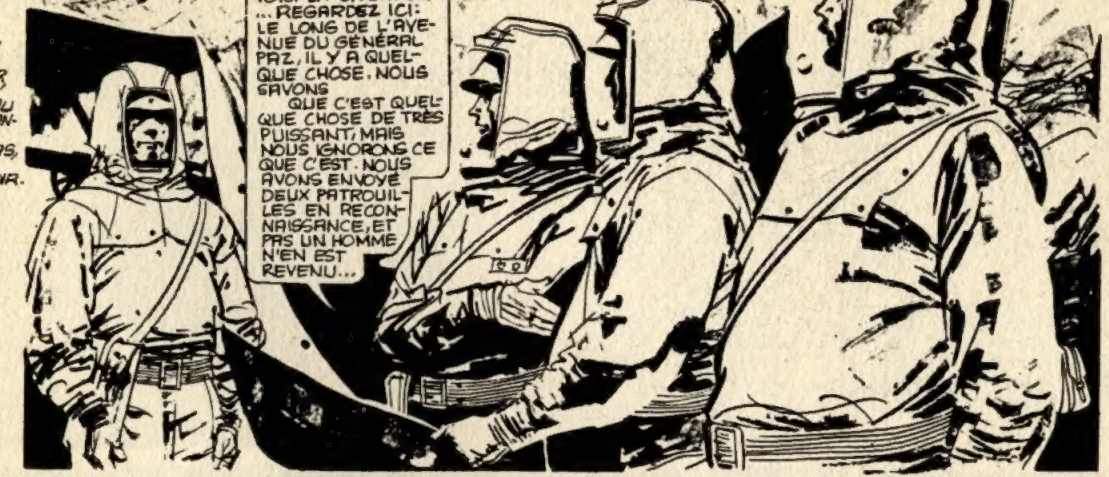
JE SUIS HISTORIEN, CHEF... MON NOM EST HERBERTO MOSCA. VOUS RENDEZ-VOUS COMPTE DE L'IMPORTANCE DE CES NOTES, POUR LES GÉNÉRATIONS À VENIR? NOUS SOMMES EN TRAIN DE VIVRE UNE SORTE DE NOUVELLE "INVASION ANGLAISE". ON SE SOUVIENDRA MIEUX DES COMBATS QUI VONT SUIVRE, QUE DE CEUX DE CHACABUQUO OU DE MAIPU!



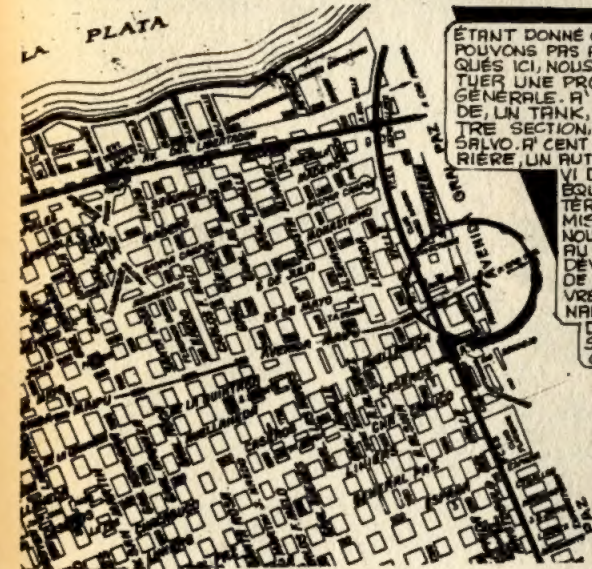
PAUVRE MOSCA, VOICI CE QUE, MOI, JE DIS: QU'ADVIENDRA-T-IL DES GÉNÉRATIONS FUTURES?

AUX CÔTÉS DU CAPITAINE PIEDRAS, JE RETROUVE FAVALLI, QUI EST MAINTENANT LE BRILLANT CONSEILLER SCIENTIFIQUE DE L'ARMÉE.

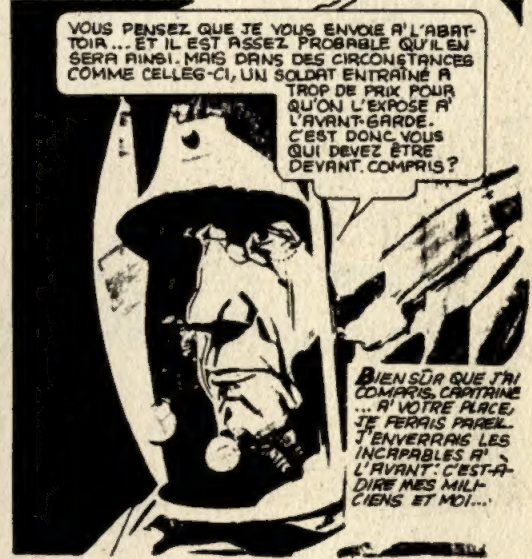
JE SUIS EN TRAIN D'EXPLIQUER COMMENT CHARGER UN FUSIL, LORSQU'ON M'APPELLE AU POSTE DE COMMANDEMENT. LE CAPITAINE PIEDRAS, COMMANDANT EN CHEF, VEUT ME VOIR.



SERGENT SALVO, VOICI LA SITUATION... REGARDEZ ICI: LE LONG DE L'AVENUE DU GÉNÉRAL PAZ, IL Y A QUELQUE CHOSE. NOUS SAVONS QUE C'EST QUELQUE CHOSE DE TRÈS PUISSANT, MAIS NOUS IGNORONS CE QUE C'EST. NOUS AVONS ENVOYÉ DEUX PATROUILLES EN RECONNAISSANCE, ET PAS UN HOMME N'EN EST REVENU...



ÉTANT DONNÉ QUE NOUS NE POUVONS PAS RESTER BLOQUÉS ICI, NOUS ALLONS EFFECTUER UNE PROGRESSION GÉNÉRALE. À L'AVANT-GARDE, UN TANK, SUIVI DE VOTRE SECTION, SERGENT SALVO. À CENT MÈTRES D'ARRIÈRE, UN AUTRE TANK, SUIVI DE SOLDATS ÉQUIPÉS D'UN MATÉRIEL DE TRANSMISSIONS, ET QUI NOUS TIENDRONT AU COURANT DU DÉVELOPPEMENT DE CETTE MANŒUVRE DE RECONNAISSANCE. LE GROS DE LA TROUPE SUIVRA À CINQ CENT MÈTRES.



VOUS PENSEZ QUE JE VOUS ENVOIE À L'ABATTOIR... ET IL EST ASSEZ PROBABLE QU'IL EN SERA AINSI. MAIS DANS DES CIRCONSTANCES COMME CELLES-CI, UN SOLDAT ENTRAÎNÉ À TROP DE PRIX POUR QU'ON L'EXPOSE À L'AVANT-GARDE. C'EST DONC VOUS QUI DEVEZ ÊTRE DEVANT. COMPRENS-VOUS?

BIEN SÛR QUE J'AI COMPRIS, CAPITAINE... À VOTRE PLACE, JE FERAIS PAREIL. J'ENVERRAIS LES INCAPABLES À L'AVANT. C'EST À DIRE MES MILICIENS ET MOI...



AVEC VOTRE PERMISSION, CAPITAINE... JE VOUDRAIS REVENIR SUR CE QUE J'AI DIT TOUT À L'HEURE. POURQUOI SACRIFIER D'AUTRES HOMMES? À MON AVIS, IL VAUDRAIT MIEUX NOUS REPLIER AU SUD, DU CÔTÉ DE TANDIL. LA-BAS, NOUS POURRIONS TROUVER DU RENFORT.

J'APPRÉCIE BEAUCOUP VOTRE OPINION, LIEUTENANT ALONSO...

UNE PETITE VAGUE D'ESPOIR ME RECHAUFFE LE CŒUR... MON, JE NE SERRAI PAS OBLIGÉ DE PARTIR POUR CETTE MISSION-SUICIDE!



LIEUTENANT, VOUS N'AVEZ PAS ENCORE COMPRIS QUE CE N'EST PAS LE MOMENT DE DISCUTER... C'EST LE MOMENT D'AGIR!

